



(Photo Rémy Boily)

Gérard Boulanger

Un impressionniste des temps modernes

GILLES LÉVESQUE

gilles.levésque@canadafrancais.com

C'est ce week-end, au Musée du Haut-Richelieu, que se tiendra l'exposition du Groupe des 10, une initiative de Paul Laforest. Ceux qui se rendront alors sur place pourront admirer les oeuvres de Gérard Boulanger, un peintre de Cap-Rouge qui se qualifie d'impressionniste moderne. Et c'est vrai.

Suffit de regarder ses toiles pour comprendre que des années de travail se cachent derrière ses coups de pinceau appliqués à la manière de ces grands impressionnistes qui font fi du temps et des modes. Il est clair que Gérard Boulanger a un faible pour Claude Monet. Peut-être aussi pour Paul Gauguin. Nous l'avons rencontré pour vous à l'aube de ce grand rassemblement de peintres et de sculpteurs.

Page C-2

MUSIQUE



La résurrection de Jean Leloup

Page C-13

VIDÉO



Têtu, ce cher chien Marley!

Page C-13

LECTURE



Jacques Poulin, l'artisan discret

Page C-12

VOYAGES



Quelques attraits de la ville de Tokyo

Page C-16

SOMMAIRE

Dans votre assiette	C-14
Horoscope	C-18
Automobile	C-15
Trésors de famille	C-18
Jeux	C-8

Festival de côtes levées

La Crémierie du LUX

Pour un rendez-vous rafraîchissant

QUEUES DE CASTOR
PÂTISSERIES Express

232, rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu
450 347 2232

AU MUSÉE AVEC LE GROUPE DES 10 CE WEEK-END

Gérard Boulanger, un impressionniste moderne

GILLES LÉVESQUE

gilles.levésque@canadafrancais.com

Gérard Boulanger, de Cap-Rouge, est au nombre des dix artistes qui exposeront leurs œuvres au Musée du Haut-Richelieu, les 2 et 3 mai prochain, à l'invitation de Paul Laforest. Cet impressionniste moderne a du talent. Ça se remarque instantanément au premier regard posé sur ses toiles qui vous font découvrir la nature sous un autre jour. L'heureux mariage qu'il propose entre le réalisme et l'abstrait force l'admiration. Force l'admiration.

Paul Laforest tenait à nous faire connaître cet artiste plus intimement pour promouvoir Le Groupe des 10 peintres et sculpteurs qui le font vibrer depuis plusieurs années. C'est d'ailleurs avec empressement que Gérard Boulanger s'est prêté à cette entrevue réalisée à nos bureaux en présence d'une dizaine de toiles qu'il avait apportées avec lui.

On ne sait pas si cet homme de 56 ans cherchait à nous impressionner, mais chose certaine, il n'a pas eu à puiser dans le vocabulaire abstrait qu'utilisent bien des peintres pour amplifier leur démarche à grands traits. Suffit de regarder ses toiles pour comprendre que des années de travail se cachent derrière ses coups de pinceau appliqués à la manière de ces grands impressionnistes qui font fi du temps et des modes. Il est clair que Gérard Boulanger a un faible pour Claude Monet. Peut-être aussi pour Paul Gauguin.

Rapidement, l'artiste a compris que son initiative avait eu l'effet recherché, comme cela se produit très souvent lorsqu'il expose ses œuvres. Depuis son association avec Rencontre des Arts, en 2003, il a vendu une quarantaine de toiles à des amateurs d'art de la région. Il a d'ailleurs été le premier lauréat du Prix Stanké pour l'ensemble de son œuvre. Un prix parmi tant d'autres pour ce peintre dont les tableaux se retrouvent dans plusieurs collections privées et corporatives au Québec, dans l'Ouest canadien, aux États-Unis et en Europe. Vous aurez compris qui vit bien de son art.



Gérard Boulanger pose avec quelques-unes des toiles qu'il avait apportées avec lui pour l'entrevue réalisée au journal.

VIRAGE

Pour faire une histoire courte, précisons qu'à l'âge de l'adolescence, Gérard Boulanger se découvre des aptitudes pour le dessin. Cette passion grandissante l'incite à poursuivre des études en dessin industriel et à décrocher un emploi bien rémunéré dans une firme d'ingénieurs. Son destin est tracé. Du moins le croit-il durant de nombreuses années.

«En 1984, après avoir travaillé une quinzaine d'années dans cette entreprise, j'ai pris une décision qui allait changer ma vie, raconte M. Boulanger. J'ai alors annoncé à mon patron que j'allais quitter mon emploi pour devenir peintre. Ça l'a évidemment surpris, mais c'est ce que je voulais faire. Même si ça n'a pas toujours été facile, c'est une décision que je n'ai jamais eu à regretter. Bien au contraire.»

C'est ce qu'on appelle un tournant de vie. C'était prendre un bien grand risque, diront certains, mais le principal intéressé avait confiance en lui. Confiance en son talent, sa démarche et cette étrange muta-

tion qui en a fait l'artiste qu'il est aujourd'hui.

«Au début, précise-t-il, j'étais plus figuratif, plus traditionnel. Puis, assez rapidement, je me suis appliqué à faire en sorte que ma peinture dépasse le temps. Faire sa marque de commerce dans le milieu, c'est long, mais j'y suis arrivé. J'ai l'impression d'évoluer, de me définir. Je veux aller vers la synthèse, l'épuration. Je ne veux pas toucher l'abstrait à 100%, mais pas loin.»

DÉMARCHE

Sa démarche artistique est le fruit d'une recherche où l'aspect anecdotique veut laisser une place importante aux sentiments intimes que lui inspire la nature. C'est pourquoi il définit davantage l'espace en peignant librement de grandes surfaces et en limitant les détails à l'essentiel.

«C'est un fait que j'aime les grands formats (40x48 ou 40x60). J'adore particulièrement les formats carrés, peu importe si ça ne pardonne pas lorsque tu fais une

erreur. Plus j'évolue, plus je me laisse aller. La gestuelle est forte et le mariage des tons plutôt réussi. L'important lorsqu'on est un impressionniste, c'est de savoir s'arrêter. De ne pas donner ces coups de pinceau de trop», confesse celui qui est natif de Québec.

Les gammes harmoniques utilisées pour sa production sont sobres et empreintes de la richesse des coloris de la nature. Il opte pour une lumière diffuse et enveloppante. L'atmosphère qui se dégage ainsi du tableau devient plus importante que le sujet lui-même.

D'HEUREUSES RENCONTRES

Gérard Boulanger travaille à tous les jours dans une ancienne maison qu'il a transformée en atelier. Ça va sans doute vous étonner, mais il peint une centaine de toiles par année. Il accepte des commandes... en autant qu'on lui laisse une certaine liberté.

Plus le temps passe, plus il s'éloigne des symposiums pour privilégier les grands événements comme

cette Rencontre des Arts organisée par Paul Laforest.

«On ne se racontera pas d'histoire: c'est la plus grande réunion de peintres et de sculpteurs du Québec. J'ai développé une belle histoire d'amour avec les gens de votre région, mais aussi avec les artistes qui y sont associés. Je pense entre autres à Jean Lapointe. Non seulement m'a-t-il acheté un tableau, mais il m'a demandé d'en réaliser un autre qu'il a donné à Raymond Devos pour ses 80 ans. Ça m'a touché. J'ai également vu l'émotion sur le visage de Jean-Pierre Ferland, d'Yvon Deschamps et de Gilles Vigneault lorsqu'ils ont vu mes toiles s'inspirant d'une de leurs chansons ou de leurs monologues. Ce sont des moments qu'on n'oublie pas», souligne celui qui exposera une quinzaine d'œuvres sur les murs du Musée du Haut-Richelieu en fin de semaine.

Si vous voulez échanger avec lui à cette occasion, il ne demande pas mieux qu'à vous rencontrer sur place. Gérard Boulanger est un homme simple qui laisse les caprices du vedettariat aux autres. ■

Un quatrième tour de chant pour *Ces voix oubliées*

LAURENT VIGNOLA

Un groupe de 13 choristes atteints par la maladie mentale et membres de la 4e édition de *Ces voix oubliées* vont chanter le 30 avril prochain à 19 heures au Théâtre des Deux Rives. Les participants et organisateurs de l'événement veulent démystifier la perception de la population envers la maladie mentale en démontrant

qu'une personne victime d'un handicap mental peut progresser dans diverses sphères de la vie.

Le spectacle culmine une période de plusieurs mois durant laquelle les choristes ont mis en pratique leur talent musical en compagnie de l'artiste Serge Vincent.

M. Vincent, en plus de donner des conseils et de montrer des techniques de chant, a accueilli le grou-

pe dans son studio personnel afin d'y enregistrer un album qui sera en vente le soir du spectacle.

Le groupe *Ces Voix oubliées* sera accompagné du pianiste Normand McNeil et de la chorale de l'école Aux-Quatre-Vents. M. McNeil a perdu la presque totalité de sa vue deux ans auparavant. Il jouera trois pièces en compagnie du guitariste Robin Vaillancourt.

De plus, une chanson composée par des élèves en classe d'adaptation scolaire de l'école Saint-Lucien sera interprétée au Théâtre. Le tout précède la Semaine nationale de la santé mentale, qui aura lieu du 4 au 10 mai.

Ces voix oubliées est une activité de rétablissement en santé mentale offerte par le Centre de santé et de services sociaux du Haut-Richelieu-Rouville. Depuis quatre

ans, le CSSS et ses organismes partenaires rassemblent une quinzaine de personnes victimes de troubles mentaux qui désirent se réaliser et élargir leur potentiel à travers un exercice de création musicale.

Les billets seront en vente le soir du spectacle à la porte du Théâtre des Deux Rives. Les coûts sont de 15\$ pour les adultes et de 10\$ pour les enfants. ■

Le retour de Capitaine Révolte

MARIE-PIER GAGNON



marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Après une séparation en 2005, le groupe Capitaine Révolte revit. La formation compte maintenant trois nouveaux joueurs en plus des deux fondateurs du groupe, Fred et Marie. Les musiciens étaient d'ailleurs de passage au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean le 24 avril afin de présenter un spectacle plein de nouveautés.

Lorsque les membres de Capitaine Révolte ont décidé, d'un commun accord, de se séparer à l'automne 2005, Fred et Marie, les deux créateurs du groupe, n'avaient aucune idée de ce que l'avenir leur réservait. Puis, dès janvier 2007, l'aventure recommençait avec de nouveaux joueurs.

«C'est Marie qui m'a proposé un guitariste qui lui a proposé un batteur. La chimie s'est installée tout de suite et c'est la première chose qui comptait parce que c'est ce qui avait provoqué la séparation en 2005», explique le chanteur, Fred.

Ainsi, après avoir accueilli Ian (guitariste) et Frank (batterie), Capitaine Révolte s'est retrouvé devant un autre problème, soit le départ d'Amielle qui occupait le

rôle de bassiste pour la formation depuis 2003. Désirant poursuivre une carrière solo dans un autre style musical, la musicienne a été remplacée par Judith, une bassiste très talentueuse également de la région.

STYLE PLUS DÉFINI

Une fois la formation de nouveau complète, les cinq musiciens se sont mis à travailler à la création de nouveau matériel. «Le style s'est renforcé. Avant c'était un peu plus disparate. Tout le monde tirait la couverture de son bord», explique le chanteur qui est également le principal parolier et compositeur du groupe.

Les chansons aborderont toujours des sujets forts sans toutefois être aussi engagées socialement. «C'est une évolution logique», mentionne Fred qui donne l'exemple du premier disque qui s'est avéré satirique et quelque peu révolté, du second qui parlait plutôt d'un «crash psychologique» et du troisième qui abordera entre autres la souffrance et le mal de vivre, mais également la recherche du bonheur.

La formation a également choisi de conserver l'appellation de l'ancien groupe afin de ne pas confondre les fans, mais également en raison de tous les efforts mis par les fondateurs dans la première mouture de Capitaine Révolte. «On a



(Photo Stéphanie Broûé)

Le 24 avril, Capitaine Révolte effectuait son retour sur la scène musicale johannaise grâce à la tenue d'un spectacle au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean.

beaucoup investi là-dedans. Changer de nom, ça aurait été comme de repartir à zéro, passer à côté d'un héritage. Je ne suis pas sûr que j'en aurais eu le courage», mentionne d'ailleurs Fred. De plus, le groupe conserve l'appui de Indica Records, la maison de disques qui a produit ses deux premiers albums.

VOIR GRAND

Encouragé par la chimie entre les membres du groupe, Fred confie que Capitaine Révolte rêve maintenant à l'Europe. «On aimerait ça ne plus avoir besoin d'une autre job

que la musique, faire plus de shows, plus d'argent», explique honnêtement le chanteur. «Dans le groupe, il y en a qui ont des enfants maintenant. On n'a plus le goût de brûler la chandelle par les deux bouts», ajoute-t-il.

Avec la sortie de leur nouvel album à l'automne, un simple sera d'ailleurs diffusé dans les radios dès le mois d'août, les musiciens de Capitaine Révolte sont confiants qu'il y a de l'avenir pour eux de l'autre côté de l'océan. «La grosse job, c'est de faire connaître le groupe, d'avoir des contacts. Une fois que c'est fait, tu peux retourner en

Europe quand tu veux», affirme Fred dont l'optimisme est également dû au soutien d'Indica Records.

Capitaine Révolte terminera sous peu une minitournée qui aura permis à la formation de présenter plusieurs nouvelles pièces aux quatre coins du Québec. Le groupe entrera ensuite en studio dès le mois de juin pour enregistrer un nouvel album qui sortira en septembre. D'ici là, les inconditionnels de la formation peuvent se rendre sur le www.myspace.com/capitaainerevolte pour obtenir les dernières nouvelles du groupe. ■

Nadine Bismuth de passage à l'école Beaulieu

LAURENT VIGNOLA

C'est sous un feu nourri de questions que la romancière Nadine Bismuth a parlé mercredi dernier de sa démarche d'écriture devant une trentaine de jeunes lecteurs de l'école secondaire Beaulieu. La nouvelle, y apprend-on, est un genre littéraire peu envié par les éditeurs, mais qui laisse beaucoup de place à la réflexion et à la création.

«Il y a un de mes professeurs qui disait que la nouvelle était le genre parfait pour la modernité», raconte Nadine Bismuth, devant de jeunes lecteurs réunis sur l'heure du midi dans un coin de la bibliothèque de l'école Beaulieu. «Ce style littéraire, ajoute-t-elle, c'est quelque chose de fragmenté, adapté à notre style de vie qui est rapide.»

Selon la romancière de 33 ans, les éditeurs demeurent toutefois frieux devant ce genre littéraire: «C'est comme si c'était un sous-genre», avance l'auteure.

«Afin qu'un recueil soit publié, ajoute Mme Bismuth, l'écrivain doit y donner un ton, un accent.» C'est le cas de sa troisième publication intitulée *Êtes-vous mariée à un psychopathe?* et dans laquelle on découvre de multiples séquences



(Photo Remy Boily)

Dans le cadre de la Journée mondiale du livre, la romancière Nadine Bismuth a rencontré de jeunes lecteurs de l'école Beaulieu. Ensemble, ils ont échangé sur sa démarche d'auteure de recueils de nouvelles.

de vie de couple. «Je voulais montrer de petites scènes de vie, qui, une fois réunies, dégagent un message»,

explique-t-elle. «Pourquoi avoir choisi le thème des relations hommes femmes?», a demandé un étu-

diant. «On ne le choisit pas, ça vient de lui-même. On écrit sur ce qui nous touche et ce qui nous interpelle», a-t-elle répondu.

UN STYLE DIFFÉRENT

Un étudiant a fait savoir à Mme Bismuth que son style d'écriture sortait du cadre de rédaction de la nouvelle appris sur les bancs d'écoles. «Celui-ci, dit-il, doit absolument inclure un dénouement percutant à la fin du récit.» «Ca, c'est la vieille école, répond-elle. J'ai appris différemment. Le punch peut venir de toutes les

manières et pas nécessairement à la fin.»

Le passage de Nadine Bismuth a eu lieu dans le cadre de la Journée mondiale du livre. Elle est l'auteure du recueil de nouvelles *Les gens fidèles ne font pas les nouvelles* paru en 1999. Son premier roman, *Scrapbook*, a été publié en 2004. En plus de s'adonner à l'écriture de romans, Nadine Bismuth a fait de la traduction. Elle a aussi scénarisé un épisode de l'émission *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. ■



Nos wraps... roulés de saveurs!

À découvrir à vos Cafés-bistros Van Houtte 935, du Séminaire et 100, Richelieu



548934101C_20090429

De colorés personnages dans *L'Assassin est une femme!*

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Le Théâtre Loup-Garou présentait, le 24 avril, sur la scène du Théâtre de Grand-Pré, la toute première représentation québécoise de la pièce *L'Assassin est une femme*, une comédie policière signée Georges Naudy. L'histoire s'avère particulièrement intrigante grâce à la présence de personnages hauts en couleur.

Imaginez. Trois femmes sont invitées dans la luxueuse résidence française d'un ancien amant sous prétexte qu'elles y rencontreront l'homme de leur vie. À ces trois femmes s'ajoute l'épouse de Darius, l'ancien amant en question, qui n'est pas tellement heureuse de constater que trois anciennes flammes de son mari se retrouvent invitées dans sa propre demeure. Puis, une dernière convive, soit la soeur Anémione, qui semble en savoir bien plus que ses paroles ne le laissent croire.

Réunies ensemble, ces cinq femmes en font voir de toutes les couleurs à Darius, mais également à son ami Jonathan White, un inspecteur de police convié à la réunion pour découvrir qui sera le responsable du meurtre de Darius. Parce que c'est là tout l'essentiel de la pièce. Darius, médium, pressent son propre assassinat. Il ne possède toutefois aucun indice pouvant lui permettre d'identifier son meurtrier, si ce n'est qu'il s'agira d'une femme.

DE DRÔLES D'OISEAUX!

Pratiquement tous les meilleurs moments de la pièce résultent



L'inspecteur Jonathan White (Réal Chaput) et Rose (Lucienne Patenaude) sont deux des personnages les plus drôles.

d'échanges d'insultes entre deux ou plusieurs des personnages féminins de la pièce. Le personnage de Perle Torrès, interprété par Josée Cloutier, est d'ailleurs plus souvent qu'à son tour la cible des moqueries de la gent féminine.

Heureusement pour elle, Perle possède un sens de la répartie très aiguisé comme ont pu le laisser voir certaines de ses répliques. «Je m'appelle peut-être Perle, mais au moins je n'ai pas le QI d'une huître», lance-t-elle par exemple lors d'une de ces nombreuses chicanes.

Son interprète, Josée Cloutier, a d'ailleurs offert une performance très appréciée de ce personnage «au faux accent brésilien» comme le dit

si bien Étienne, une artiste peintre sans confiance en elle qui est interprétée par Danielle Beaumont, également metteuse en scène de la pièce.

UN BON MAJORDOME

Evangelist Montagut, le majordome de Darius, constitue un autre personnage véritablement divertissant. Interprété impeccablement par Stéphane Lavoie, Evangelist est un employé très dévoué qui, tel un bon majordome, connaît de nombreux secrets qui aideront l'inspecteur dans sa quête de la vérité.

Malgré la retenue et la classe dont fait preuve le majordome tout au long de la pièce, cela ne l'empêche pas de se permettre quelques com-

mentaires hilarants. «Perle est à la culture ce que la poupée gonflable est à l'érotisme», figure d'ailleurs parmi ses meilleurs commentaires.

Les autres personnages offrent également de quoi laisser-aller de bons rires sincères. Rose Estrella, l'épouse de Darius qui est interprétée par Lucienne Patenaude, est un véritable délice tout au long de la pièce. Très naïve et peu rapide d'esprit, elle est sous-estimée par les autres personnages à qui elle lance des répliques telles que «J'ai l'impression d'être la cinquième roue du Roland-Garros!». Elle mélange d'ailleurs aisément certains proverbes connus, un peu à la manière du Capitaine Patenaude

dans l'émission québécoise *Une galaxie près de chez vous*.

Prenant vie sous les traits de Réal Chaput, l'inspecteur de police offre également plusieurs moments comiques. Le ton est d'ailleurs donné lors d'une de ses premières apparitions alors qu'il se montre très capricieux, refusant de lire une revue parce qu'elle est imprimée sur du papier glacé. L'un des meilleurs moments de la pièce est également offert par ce personnage qui, s'obstinant au téléphone, entend une détonation et crie au meurtre. Véritable moment de plaisir.

Finalement, tous les autres comédiens, que ce soit Brigitte Bigourdon (Marie Jasmine Lanuy), qui propose un personnage de voyante très terre-à-terre, Denis Bonneau (Darius) et Lise Massé (Soeur Anémione), offrent une performance très acceptable.

SUSPENSE?

Tout au long de la pièce, les interrogatoires s'accroissent laissant découvrir peu à peu quelques informations supplémentaires permettant de connaître l'identité du véritable meurtrier. Sans nécessairement comprendre les motivations du personnage, il est toutefois plutôt aisé de découvrir qui est le criminel. Il faut toutefois attendre la fin afin de saisir tous les dessous de l'histoire.

L'Assassin est une femme est présentée au Théâtre de Grand-Pré les 1er, 2, 8 et 9 mai dès 20 heures. Les billets sont en vente au coût de 15\$ pour les adultes et de 8\$ pour les moins de 16 ans. Information et réservation: 450 348-8193. ■

Un jeune peintre chez Viva Pasta

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Àgé de 19 ans, Karl Duteau peint depuis un an seulement. Peu de temps s'est donc écoulé depuis ses premiers coups de pinceau et pourtant, le jeune homme en est déjà à sa troisième exposition. Jusqu'au 13 mai, il présente d'ailleurs une exposition sans titre au bistro Viva Pasta de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Avant de se consacrer à la peinture, Karl Duteau passait son temps libre à jouer du piano, mais surtout à composer ses propres mélodies. Après avoir quitté le domicile familial pour la grande métropole, le jeune artiste a dû se résoudre à délaisser quelque peu la musique. «Je n'avais pas de place dans mon petit appartement pour mettre un piano», explique-t-il simplement. Il s'est alors trouvé une autre passion lui permettant de laisser aller son côté créatif, la peinture. «J'ai besoin de créer», confie-t-il.

Ainsi, sans prendre de cours ou pouvoir compter sur l'expérience d'un mentor, le jeune homme s'est lancé dans la peinture tête première, choisissant de peindre des tableaux abstraits. «Quand je commence une toile, je ne sais jamais à

quoi ça va ressembler. C'est très spontané», mentionne-t-il au sujet de sa démarche artistique qui ressemble d'ailleurs en tout point à sa propre personnalité, c'est-à-dire qui se veut rapide et concise. Il met d'ailleurs un maximum de 12 heures sur chacun de ses tableaux.

POINT DE DÉPART

Karl Duteau utilise donc principalement l'acrylique pour peindre ses toiles. Dès le départ, il choisit une couleur principale à laquelle il ajoute immédiatement quelques autres tons qui viendront accentuer sa peinture.

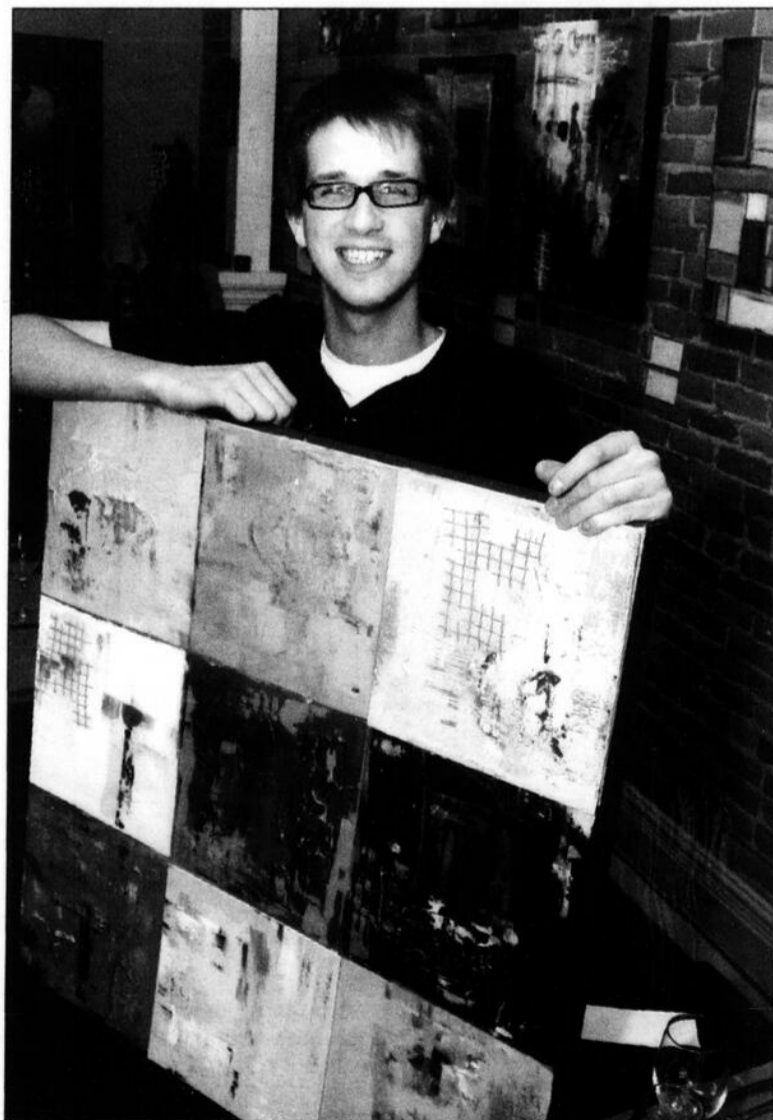
Lorsque la première étape, qui se veut la coloration, est terminée, l'artiste prend ensuite la décision d'ajouter différents matériaux ou encore de laisser sa réalisation telle quelle. Dans l'exposition qui se déroule présentement au Bistro Viva Pasta, il est d'ailleurs possible de voir quelques-uns de ses différents matériaux, soit le fil de fer, la roche, d'autres matériaux à utilisation industrielle ou encore de la pâte à relief, une technique qui lui permet d'ajouter une autre dimension à ses oeuvres.

Là où ses peintures deviennent encore plus particulières est au moment où le jeune peintre applique un vernis extrêmement luisant sur ses réalisations. «On peut pres-

que se voir comme dans un miroir. Ça intrigue beaucoup les gens», confie l'artiste qui voit d'ailleurs dans cette technique le secret de son succès, lui qui a déjà vendu 33 toiles depuis le début de sa jeune carrière. «Il n'y a pas beaucoup d'artistes qui utilisent ce procédé», mentionne-t-il tout en ajoutant que tous ces détails combinés ensemble permettent de rendre le tout très accrocheur aux yeux du public.

L'exposition qui prendra fin le 13 mai présente sept toiles de l'artiste qui se divisent en deux catégories, soit les toiles vidéométriques ou encore industrielles. Les gens peuvent donc y apercevoir des formes géométriques dans la première catégorie alors que la seconde laisse plutôt voir l'utilisation de matériaux tels que le fil de fer.

Pour l'instant, il est impossible d'admirer les oeuvres de Karl Duteau sur Internet. L'artiste prévoit toutefois remédier à la situation prochainement. En raison de son âge, le jeune peintre est-il intéressé à faire de la peinture son principal métier? «Non, je commence des cours à l'université en soins infirmiers dès l'automne», avise-t-il tout en prenant soin de spécifier que cela ne l'empêchera pas pour autant de continuer sa démarche créative. ■



En un an seulement, Karl Duteau a réalisé un peu plus d'une quarantaine de toiles. Il en présente d'ailleurs sept au Bistro Viva Pasta depuis le début du mois d'avril.

Quand Don Juan charme par la danse

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Le Ballet-Théâtre Atlantique du Canada était de retour au Théâtre des Deux Rives, le 26 avril, afin de présenter une nouvelle production intitulée *Don Juan*. Chorégraphié par Igor Dobrovolskiy et utilisant la musique du compositeur de Broadway George Gershwin, le spectacle a innové en présentant un mélange de ballet classique et de ballet jazz tout en ajoutant une touche humoristique à l'histoire.

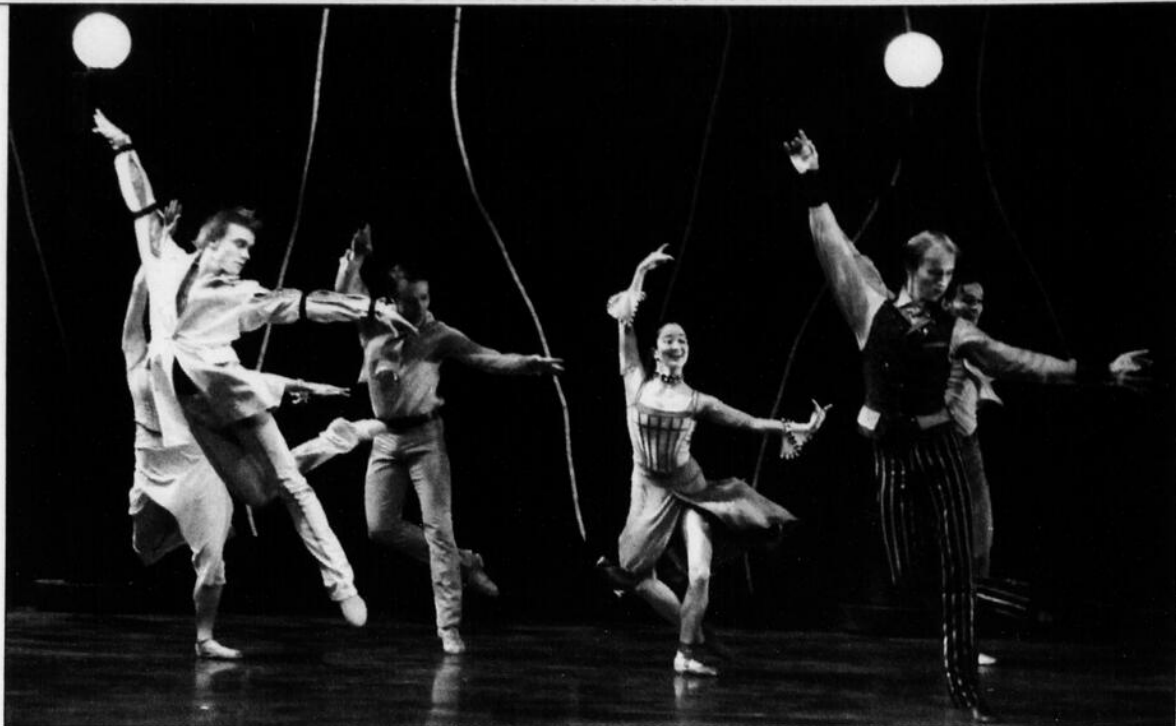
Véritable légende, l'histoire du séducteur Don Juan a fait l'objet de nombreuses adaptations tant théâtrales que littéraires. Passant du macho sans valeur qui rejette les femmes à un homme qui tombe amoureux, le personnage de Don Juan a évolué au cours des siècles.

Igor Dobrovolskiy propose plutôt une version contemporaine et moderne du séducteur, montrant un homme qui profite tout simplement de la vie sans se soucier outre

mesure de ses actions. «C'est un personnage un peu plus comique, près de la bande dessinée», a d'ailleurs confié le chorégraphe au public avant la représentation du spectacle.

Tout au long du spectacle, des moments cocasses ont été parsemés ici et là. Ce fut entre autres le cas lorsque Don Juan et son fidèle valet Sganarelle se sont cachés d'un mari jaloux ou encore lors d'un cauchemar de Don Juan où quatre mariées sont sorties tout droit de son armoire. Que dire également de l'entrée triomphale de Don Juan dans une baignoire quelques instants avant l'entracte ou encore des gifles que le séducteur a reçues de ses anciennes conquêtes ou même des supplications qu'il s'est surpris lui-même à faire à l'endroit d'une d'entre elles.

Mélanger de l'humour à du ballet classique demeure un risque. Le chorégraphe a réussi son pari, l'humour venant ajouter une touche essentielle à la production qui de cette façon, a pu rejoindre un public plus large. Les scènes humoristiques ont permis de dynamiser le spectacle qui sans cela aurait pro-



Les danseurs du Ballet-Théâtre Atlantique du Canada ont dansé sur la musique de George Gershwin, connu entre autres pour avoir composé la musique du film *West Side Story*. À gauche sur la photo, Don Juan (Kostyantyn Voynov) charme le public féminin lors d'une rencontre festive. Comme d'habitude, il est accompagné de son valet, Sganarelle, interprété par Alexandr Onyshenko (droite).

bablement été empreint de longueurs, la production durant deux heures.

DANSEURS

Pour cette nouvelle production, le Ballet-Théâtre Atlantique du Canada a fait appel à ses dix danseurs permanents pour camper les différents rôles nécessaires à l'histoire. C'est Kostyantyn Voynov, un

danseur diplômé de l'École nationale de chorégraphie de Kiev dont la carrière se porte plus que bien, qui incarne le rôle principal.

Le chorégraphe a également pris la décision de créer un personnage, soit Madame X, une femme qui incarne le fantasme inaccessible de Don Juan. Campé par Anya Nesvitaylo, une danseuse autrefois soliste pour le Ballet de l'Opéra du Caire, ce personnage a fait plusieurs apparitions très remarquées grâce au talent de son interprète, mais également au costume luisant de la jeune femme qui ajoutait à la

fluidité des mouvements de la danseuse.

Quant à Yuriko Minami, elle s'est avérée particulièrement captivante avec son personnage séduit puis délaissé que Don Juan reprend maintes fois. Evelina Sushko, qui campe le rôle de Dona Julia, a également offert un moment empreint d'émotions lors d'une danse en compagnie de Don Juan où le romantisme de la situation s'est véritablement fait sentir. *Don Juan* était le dernier spectacle offert dans le cadre des Soirées Maestria Hydro-Québec.



Le Passe-livre débute

Dans le cadre de la 14^e Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, les bibliothèques municipales de Saint-Jean-sur-Richelieu ont initié dans la région l'activité du Passe-livre. Ainsi, 15 romans d'auteurs johannais ou de la région immédiate ont été sélectionnés puis distribués par les bibliothèques dans une quinzaine de lieux publics que ce soit le terminus d'autobus ou des salles d'attente. Les personnes qui trouveront ces livres, qui ont d'ailleurs été autographiés par les auteurs, sont invitées à en prendre connaissance puis à les laisser de nouveau dans un lieu public. De gauche à droite sur la photo: Michel Gauthier, conseiller municipal, Sylvette Toutant, bibliothécaire, Maryse Choinière, auteure et administratrice de l'Association des auteurs de la Montérégie ainsi que Lise Lapière, auteure.

www.bistrovivapasta.com

Ce midi, à mon agenda ...

12:00 Bistro Viva

Tél: 450 346.4800

171, rue Richelieu, au ♥ du centre-ville

Dîner du mercredi au vendredi dès 11 hrs

Souper du mercredi au dimanche dès 17 hrs

L'Imprevu...

le resto chef proprio

Découvrez les tables d'hôte du midi

Services de 11 h 30 à 15 h

Oeuf dur mayonnaise
OU
Roulade de salami persillée
OU
Jus de tomates
OU
Potage du jour

Omelette fromage bleu et jambon
9,75\$

Salade Terre et Mer
12,95\$

Salade césar au poulet cajun
12,95\$

Tortellini sauce crème et épinards
12,95\$

Filet de Bassa ail et escargots
13,75\$

Émincé de veau Zurrichoise
13,95\$

Pâté de lapin à l'ancienne
14,25\$

Bavette à l'échalote
15,75\$

Crevettes à la Catalane
15,50\$

Dessert du jour maison
Café ou thé

163, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu

450 346-2417

www.restaurantlprevu.com

AU THÉÂTRE DES DEUX RIVES

L'école de danse Brigitte Laforest en mettra plein la vue

MARIE-PIER GAGNON

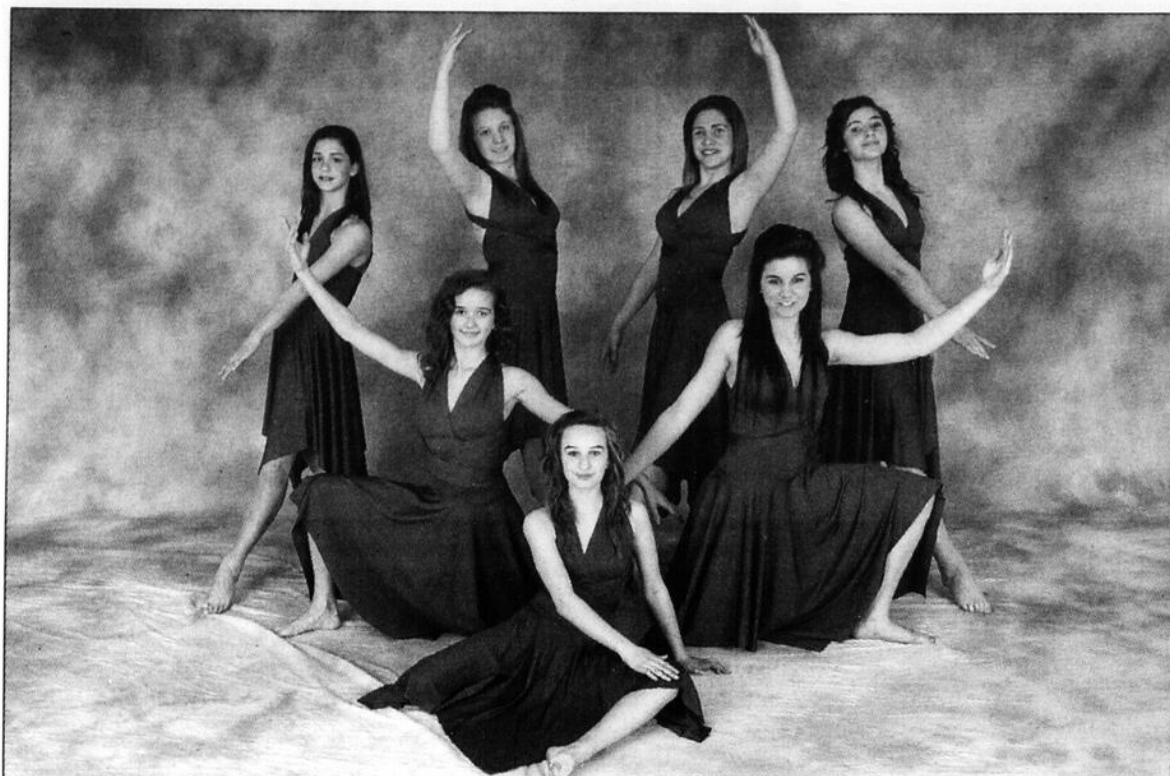
marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Après avoir présenté un spectacle de danse bénéfique en décembre dernier, voilà que l'école de danse Brigitte Laforest montera sur les planches du Théâtre des Deux Rives, les 2 et 3 mai, afin d'offrir quatre représentations de leur production annuelle. Pour l'occasion, 400 danseurs revêtiront plus de 1000 costumes afin d'en mettre plein la vue aux spectateurs.

Depuis sa création il y a maintenant 16 ans, l'école de danse Brigitte Laforest présente un spectacle annuel au Théâtre des Deux Rives. Cette année, la tradition se poursuit avec un spectacle d'envergure qui réunira les quelque 400 élèves de l'établissement ainsi que la troupe Concorps'danse, l'élite de l'école de danse.

«Les élèves réguliers pratiquent une heure par semaine. Les membres de la troupe, eux, se rencontrent entre trois et quatre heures par semaine», explique la fondatrice et enseignante, Brigitte Laforest.

D'une durée de deux heures et demie, le spectacle proposera 26 numéros distincts dont huit numéros construits à partir d'une thématique précise, soit «La Croisière s'amuse». Tous les numéros pré-



Ils seront près de 400 danseurs à monter sur les planches du Théâtre des Deux Rives au cours de la fin de semaine des 2 et 3 mai. La troupe Concorps'danse (sur la photo) offrira également une performance au cours des quatre représentations.

sentés demeurent également des créations uniques sorties tout droit de l'imagination des quatre professeurs de l'école de danse, soit Véronique Dupuis, Lilianne Normandeau, Patrick Petit et Mme Laforest. Cette étape de création a d'ailleurs nécessité beaucoup de temps, les premières idées ayant

été lancées à l'été 2008. De plus, dès décembre, une autre étape très importante est entreprise, soit la création des costumes. «Il y a des danseurs qui ont entre deux et six costumes chacun. On peut facilement dire qu'il y aura plus de 1000 costumes sur scène», dévoile Mme Laforest.

FONDATION JEAN-GUY-LAFOREST

Outre son spectacle de fin d'année, l'école de danse Brigitte Laforest offre, depuis deux ans, des spectacles-bénéfiques à l'occasion du temps des fêtes. Ces événements viennent remplacer les nombreux concours auxquels les élèves

avaient l'habitude de participer antérieurement en plus d'offrir une occasion rêvée d'amasser des fonds pour la Fondation Jean-Guy-Laforest qui vient elle-même en aide à différents organismes dont l'objectif demeure la recherche sur le cancer.

«La fondation est maintenant reconnue. On n'appartient pas à la Fondation canadienne du cancer. On peut choisir à qui on remet notre argent en autant qu'il s'agit d'un organisme crédité», explique Mme Laforest.

Ainsi, en 2007, l'école de danse, et plus précisément la troupe Concorps'danse, avait permis d'amasser 8600\$ grâce à leur spectacle de Noël. Cette année, c'est plutôt une somme de 10 500\$ qui a été remise à la Fondation Lymphome Canada. «C'est grâce à la vente de billets des spectacles, mais aussi grâce aux dons corporatifs et personnels qu'on a atteint ce montant», explique Mme Laforest.

Les personnes intéressées à assister à l'une des quatre représentations du spectacle de fin d'année de l'école de danse Brigitte Laforest, qui auront lieu respectivement à 13h30 et 19 heures le 2 mai ainsi qu'à 11 heures et 15h30 le 3 mai, sont invitées à réserver en contactant le 450 349-7561. Le coût d'entrée est fixé à 16\$ pour les adultes et à 10\$ pour les enfants de dix ans et moins.

Le numéro 7, troisième roman jeunesse de Louis Gosselin

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

L'auteur johannais Louis Gosselin lançait dernièrement son troisième roman jeunesse intitulé *Le numéro 7*. Ce livre de 175 pages raconte l'histoire d'un jeune hockeyeur et de son équipe alors qu'ils s'envolent pour Prague dans le cadre d'un tournoi international. Au-delà du sport, les jeunes hockeyeurs devront composer avec plusieurs événements inattendus.

Le numéro 7 est le tout premier roman de la nouvelle collection Aventure & Sport créée aux Éditions du Carré. En plus d'en être l'un des principaux auteurs, Louis Gosselin agit à titre de directeur de la collection dont le but principal est d'intéresser les jeunes à la lecture et de leur faire découvrir ce passe-temps.

Pour ce faire, l'auteur johannais a choisi de créer des histoires dont le sport, que ce soit le hockey, le tennis ou le football, constitue la trame de fond. «Si on propose des choses intéressantes à lire aux jeunes garçons, on a plus de chances de les accrocher», explique l'auteur qui se dit également très au fait que les adolescents de 12 à 17 ans ne représentent pas la plus grande masse de lecteurs au Québec.

Outre le sport, les histoires de Louis Gosselin font état de plusieurs thèmes importants allant de la loyauté à la famille tout en passant par l'amitié, l'esprit d'équipe, mais également l'homosexualité. «Le hockey est un prétexte pour faire parler les jeunes sur des enjeux sociaux», mentionne l'auteur.

LECTURES SUGGÉRÉES

Les différents romans de l'écrivain font d'ailleurs office de lectures suggérées dans quelques établissements scolaires de la province. «J'ai fait mes recherches et il y a 200 000 jeunes en première et deuxième secondaire au Québec. Tout ce que je veux, c'est qu'ils sachent que ça existe», signale M. Gosselin au sujet de ses romans.

D'ailleurs, bien que l'histoire du roman *Le numéro 7* ait été écrite spécialement pour les adolescents, les jeunes filles y trouveront également de quoi se divertir. «Ça fait connaître les garçons aux filles», affirme M. Gosselin en donnant en exemple qu'en lisant le livre, les jeunes adolescentes pourront savoir ce qu'il se dit dans un vestiaire ou encore mieux, connaître les pensées des garçons dans la vie de tous les jours.

De plus, le livre raconte une histoire d'amour compliquée entre un joueur de hockey et sa copine restée au Canada durant le tournoi.

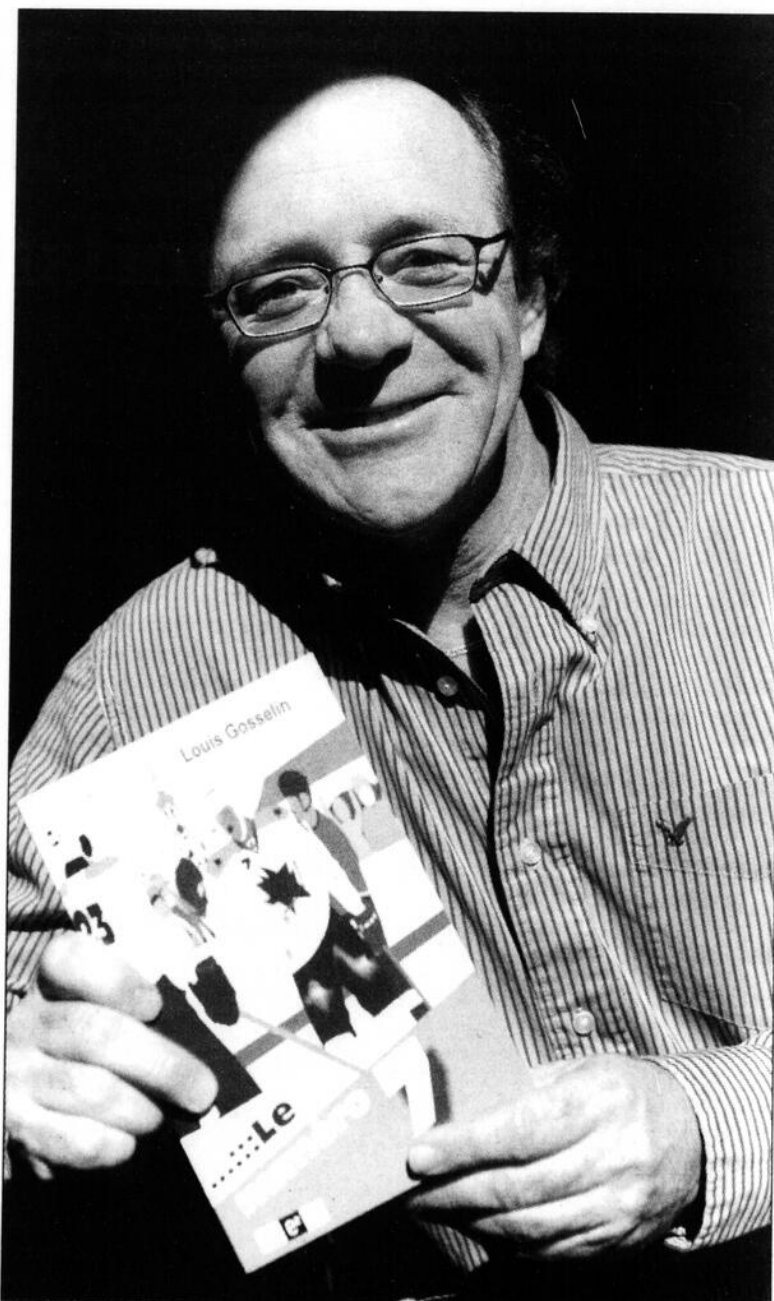
Bref, l'aspect romantique est bien représenté.

Finalement, l'aventure est très présente dans ce troisième roman jeunesse de Louis Gosselin. Ainsi, Kevin Savoie, le joueur étoile de la délégation canadienne à Prague, assiste à une agression armée contre son entraîneur en plus de devoir aider un allié victime de chantage.

DEUX MOIS

Lorsqu'il a présenté, l'automne dernier, l'idée d'une collection mettant en scène des histoires de sports, Louis Gosselin n'avait pas opté pour le hockey. L'auteur avait plutôt écrit une histoire sur le tennis intitulée *Balle de match*. Toutefois, à la demande de l'éditeur, l'écrivain est retourné devant son ordinateur afin de créer l'histoire qui porterait plus tard le titre *Le numéro 7*. En tout, Louis Gosselin n'a mis que deux mois pour pondre ce nouveau livre. «Le pire c'est de trouver ton histoire, de déterminer ton plan», explique-t-il. Le plaisir est beaucoup dans la conception de l'histoire», ajoute toutefois M. Gosselin.

Le numéro 7 est disponible en librairie. Le deuxième roman de la collection, *Balle de match* sera également disponible en juin, soit trois mois avant la sortie d'un troisième roman qui portera cette fois sur le football.



Louis Gosselin publie pour la première fois dans la collection Aventure & Sport des Éditions au Carré.

L'or et le cuivre à l'honneur à la galerie d'art Le Châtelet

MARIE-PIER GAGNON
marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

La Galerie d'art Le Châtelet accueillera, dès le 1^{er} mai, une trentaine d'œuvres de la peintre Ginette Tétréault. Intitulée *Or et cuivre*, cette exposition solo est la toute première de l'artiste depuis 2006.

Ginette Tétréault compte plus de 35 ans de métier en tant que peintre. Elle offre également des ateliers depuis presque aussi longtemps. «C'est une passion pour moi d'enseigner, de transmettre mes connaissances», mentionne-t-elle. Toutefois, il demeure hors de question pour Mme Tétréault de dévoiler le secret de son art unique en soi qui est d'ailleurs continuellement en évolution.

«Je vais chercher mes propres couleurs en utilisant que des tons de cuivre, d'argent et de bronze, explique l'artiste. Au début, mes toiles étaient beaucoup plus foncées alors qu'aujourd'hui, elles sont de plus en plus claires», ajoute-t-elle. D'ailleurs, depuis quelques années, Mme Tétréault ajoute quelques touches de couleurs à ses œuvres afin de les dynamiser un peu plus. «Des fois, je m'ennuie un peu de la couleur, alors je triche!», confie-t-elle.

Ginette Tétréault travaille donc depuis dix ans à l'élaboration d'un style qui lui est unique. Outre la recherche nécessaire à l'obtention de ses couleurs, Mme Tétréault consacre beaucoup de temps à la

reproduction de tous petits détails qui parsèment ces toiles de style réaliste. «Je ne compte pas mon temps. C'est tellement un plaisir!», lance l'artiste qui peint en moyenne huit à dix toiles par année.

PAYSAGES

Les tableaux présentés lors de l'exposition à la Galerie d'art Le Châtelet ont tous été réalisés à partir d'une photographie préalablement achetée par Mme Tétréault. Représentant majoritairement la nature, ces photos peuvent parfois illustrer des paysages urbains. Ce fut d'ailleurs le cas avec deux des toiles de Mme Tétréault qui sortent de son cadre habituel pour représenter une rue du Vieux-Québec tout en couleurs. Ce travail a ainsi demandé une somme importante de travail, ne serait-ce que pour accomplir les recherches nécessaires à une reproduction fidèle. «Sur la photo, on ne voit pas ce qui est écrit sur l'enseigne. J'ai donc été sur Internet pour trouver le restaurant», donne en exemple Mme Tétréault qui a répété cette démarche aux moindres détails un peu flous.

Également connue pour ses toiles représentant des fleurs, la peintre proposera quelques-unes de ces réalisations au public johannais.

RETOUR AU CHÂTELET

Depuis 2006, Ginette Tétréault se rend une fois par année à la Galerie d'art Le Châtelet pour une exposition, que ce soit avec ses élèves ou seule. Elle s'est d'ailleurs beaucoup attachée à l'endroit. «On

se sent chez soi, confie la peintre. L'éclairage est idéal et Mme Lanoue (Lillian Lanoue, propriétaire) est vraiment très gentille», ajoute-t-elle. Habitant à Saint-Jean-sur-Richelieu, Mme Tétréault y voit également un dernier avantage, soit la proximité. Elle n'a donc plus besoin de se promener aux quatre coins du Québec pour faire voir son travail.

L'exposition *Or et cuivre* est ouverte gratuitement au public du 1^{er} au 3 mai ainsi que du 8 au 10 mai. Les heures d'ouverture sont de 13 heures à 17 heures les vendredis et samedis et de 10 heures à 17 heures les dimanches. De plus, un vernissage aura lieu le 3 mai dès 10 heures. Finalement, Ginette Tétréault sera présente tous les samedis et dimanches. Information: 450 358-3151. ■



Depuis qu'elle s'est mise à peindre uniquement avec les couleurs or et cuivre il y a dix ans, Ginette Tétréault a bien fait évoluer son style unique au Québec. Elle propose d'ailleurs ses plus récentes créations à la Galerie d'art Le Châtelet dès le 1^{er} mai.

Art[o] présente Ombre et lumière

La Coopérative Art[o] présente, du 30 avril au 24 mai, une exposition collective réunissant une cinquantaine de ses membres. Le public est d'ailleurs invité, ce jeudi dès 17 heures, à assister au vernissage de cette exposition intitulée *Ombre et lumière* en présence des artistes.

L'exposition regroupe plus de cinquante artistes qui présenteront chacun une de leurs œuvres. Les visiteurs auront droit à un large éventail de disciplines et de styles. Peintures, aquarelles, techniques mixtes, photographies et sculptures sont autant de

médiums qui seront à l'honneur dans des formes variées allant de l'abstrait au figuratif.

Les artistes qui présenteront une œuvre sont les suivants:

Roger Alexandre, Lucie Archambault, Lance Archambault, Denys Arel, Adèle Baillargeon-Théberge, Guy Bélair, Hélène Béliveau, Micheline Bertrand, Claire Bienvenue, Cécile Blais, Évelyne Bouchard, Ian Bourgault, Francine Brodeur-Roy, Céline Brouillette, Fernand Brunelle, Pierre Chamberland, Carole Charron-Gagnon, Ginette Cloutier, Olga Colic, Richard Cordeau, Jean-Paul Coulombe,

Astrid Denelle, Frédéric Desaulniers, Lorraine Doucet, Denise Faucher, Monique Fontaine, Gyslain Fortin, Yoj Gamelin, Odile Gauvin, Denise Gazaille, Céline Gignac, Céline Girard, Louise Guay, Lise Hébert, Louise-Andrée Lalonde, Francine Laporte, Sophie Lareau, Luc Lepage, Louise Lesveque, Nathalie Longpré, Suzanne Molleur, Diane Nadeau, Sophie Perreault, Annette Perron, Marcel Poirier, Madeleine Poussard, Micheline Proulx, Sofie Richer, Richard Roy, Pierre Sigouin, André Soucy, Dominique Surprenant, Stanley Triggs, Micheline Trudeau. ■



Céline Borduas à Saint-Jean

Les activités visant à souligner la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur étaient nombreuses à Saint-Jean-sur-Richelieu le 23 avril dernier. L'auteure Céline Borduas était d'ailleurs de passage à la Librairie Moderne dans le cadre d'une séance de signature. Comme on peut le voir sur la photo, la traditionnelle rose, symbole de cette journée mondiale, était également à l'honneur. Certaines librairies ont toutefois innové, offrant des cadeaux-surprises plutôt que des fleurs. Ce fut entre autres le cas de la Librairie Au Carrefour du Carrefour Richelieu. ■

Paul Laforest présente en collaboration avec LE CANADA FRANÇAIS

Le GROUPE des 10

Saint-Jean-sur-Richelieu

www.rencontredesarts.com

2 et 3 mai 2009

de 10h à 18h

Gérard Boulanger

Eugène Jankowski

Musée du Haut-Richelieu
182, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

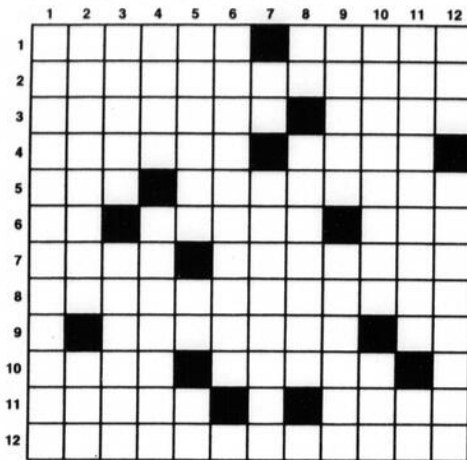
Entrée : 4 \$

Renseignements : L'Atelier Fetoine, 450 346-9140

tadam design graphique

MOTS-CROISÉS

Problème No 857



HORIZONTALEMENT

- 1- Jeûne observé pendant cette période. - Qui a beaucoup de poils.
- 2- Femmes qui élèvent des abeilles.
- 3- Parlai avec emphase. - Robe des juges.
- 4- Os. - Premier-né.
- 5- Thymus de l'agneau. - Installera dans un lieu.
- 6- Ils sont dans la pâte. - Lieu de refuge. - Possessif.
- 7- Tous et chacun désirent y aller, mais personne ne veut mourir pour autant. - Atmosphères.
- 8- Rendue officielle.
- 9- Productif, inventif. - On les trouve au début et à la fin d'une saison.

- 10- D'une très petite taille. - Coupa la tête d'un arbre.
- 11- Les fourmis mâles en ont. - Possessif.
- 12- Aseptiseras.

VERTICALEMENT

- 1- Couvris une monture d'une armure.
- 2- Qui ouvre l'appétit. - Acquiète.
- 3- Actions de rire. - Défait fil à fil.
- 4- Cotisation. - Transférer la propriété d'une chose.
- 5- Fermées avec de la maçonnerie. - Conseiller de la reine. - Tellement.
- 6- Souplesse, mobilité.
- 7- On les retrouve à la fin d'un parti. - Nourris de mon lait.
- 8- Ils sont au centre d'un point de repère. - L'apiculteur en a soin.
- 9- Instrument manuel de travail. - Parcelle.
- 10- Raillas. - Vent.
- 11- Irréflexions, insouciances. - Ils sont contenus dans un seau.
- 12- Fatigué. - Donnons avec violence.

Solution du dernier problème



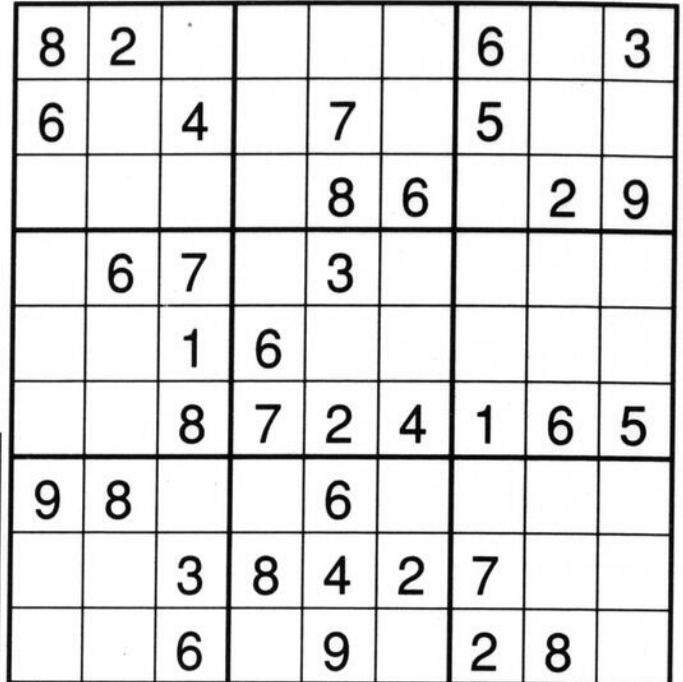
SUDOKU

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

PROBLÈME NO 158



RÉPONSE DU NO 157



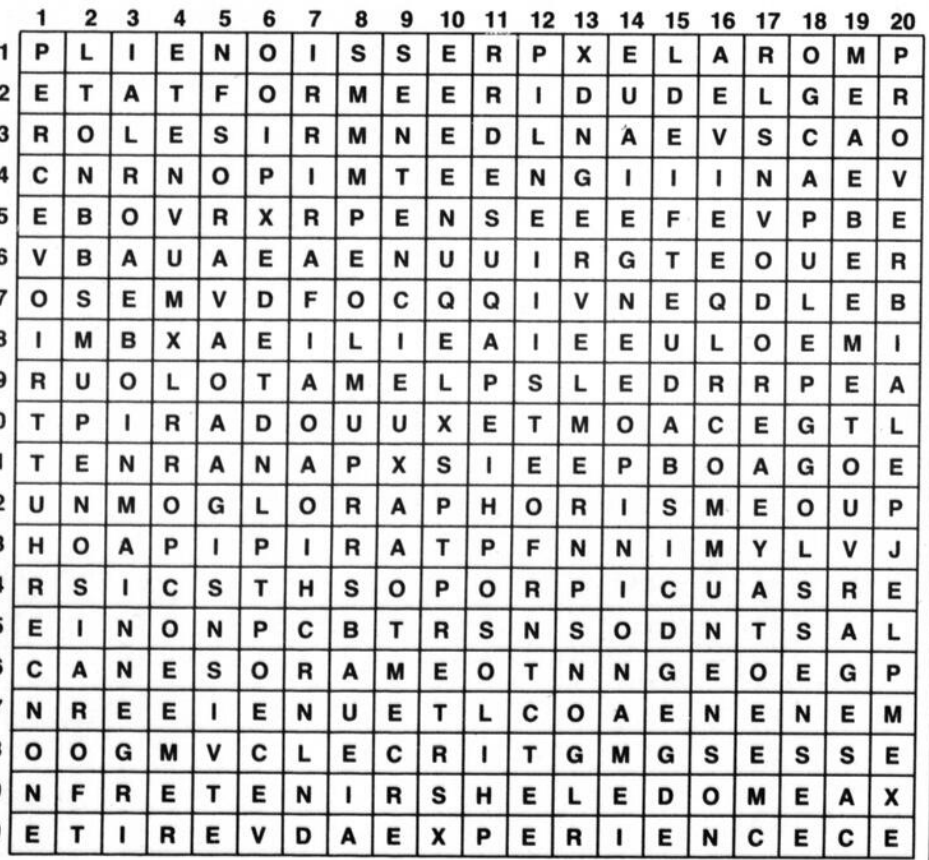
10 LETTRES CACHÉES

MOT-MYSTÈRE

LES PROVERBES

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encadrer ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère.

- | | | | | | |
|--|---|---|---|--|---|
| A
ADAGE
ADAPTER
ANCIENS
APHORISME | D
DÉFINIR
DEVENIR
DEVISE
DICTON
DIRE
ÉCRIT
ÉMET
ÉNONÇANT
ÉNONCER
ÉPOQUE
ÉTAT
EXEMPLE
EXPÉRIENCE
EXPRESSION | F
FOR
FORME
FORMULE
G
GNOMIQUE
I
IDÉES
IMAGE
J
JUGER
L
LANGAGE
LÉGENDES
LIEN
LIEU | M
MAXIME
MODÈLE
MORALE
MORALISTE
MOTS
N
NORME
NOUVEAUX
O
OPINION
OPTÉ
OUVRAGES
P
PARADOXE
PAROLE
PENSÉE | PERCEVOIR
PHILOSOPHIE
PHRASES
POPULAIRE
PRÉCEPTÉ
PROPOS
PROVERBIAL
R
RAISON
RATIONNEL
RÉACTION
RÉFLEXION
RÈGLE
RÈGLE
RETEINIR
RÔLE
S
SAVOIR | SENS
SENSÉ
SENTENCE
SENTENCIEUX
SOI
SONGER
SYMBOLIQUE
T
TEMPS
THÈME
V
VÉRITÉ
VIE
VIEUX
VUE |
|--|---|---|---|--|---|



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: APOPTHEME

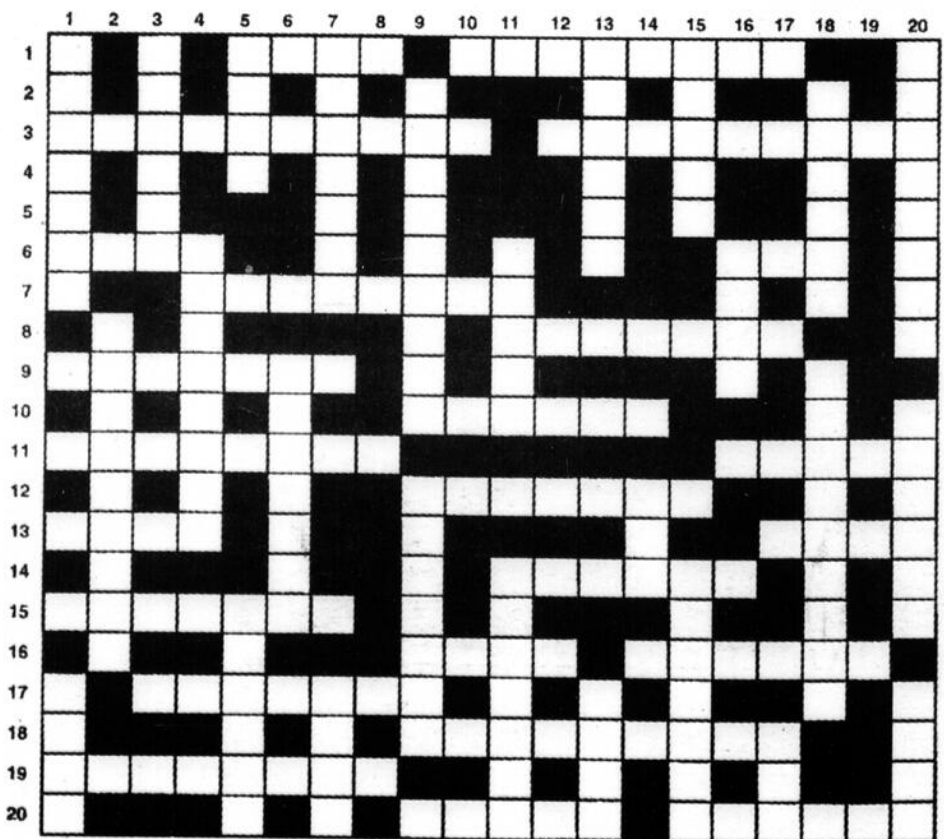
7 LETTRES CACHÉES

LES ENTRECROISÉS

LE MONDE DE L'ÉDITION

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour compléter la grille, il ne vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué dans cette page.

- | | | | | | | |
|------------------------|---|---|--|--|--|--|
| 3
loi
rue
tri | 4
être
lier
lire
mois
noir | oral
paru
pige
prêt
tien
tome
copie
parus
trier | ultra
6
auteur
crayon
éditer
erreur
inédit
numéro
papier | réglét
tirage
7
article
atelier
camelot
colonne
ébarber
édition
gazette | gravure
imprimé
journal
rédiger
utilité
8
brochure
courrier
écriture
écrivain | parution
reporter
9
cartonner
chronique
éditorial
10
rédaction
reportage
typographe |
|------------------------|---|---|--|--|--|--|



SOLUTION DE LES ENTRECROISÉS: JOURNAL

À L’AFFICHE

WEEK-END

Concerts et Théâtre

29 avril: au Théâtre des Deux Rives, représentations à 13h15 et 20 heures du spectacle de danse *Journal intime*. Cas Public, une troupe de danse habituée à créer des spectacles pour adolescents, interprète une chorégraphie d’Hélène Blackburn. Aucun billet disponible.

29 avril: à la bibliothèque du Cégep de midi à 13 heures, spectacle hommage de Roger Larose au pianiste canadien Glenn Gould. Gratuit.

30 avril: au Théâtre des Deux Rives dès 19 heures, présentation du spectacle *Ces voix oubliées* regroupant une chorale de 13 chanteurs. L’évènement vise à sensibiliser la

population aux maladies mentales à l’approche de la Semaine nationale de la santé mentale. Coût: 15\$ pour les adultes et 10\$ pour les enfants.

30 avril: chez Art[o] dès 20 heures, spectacle du clarinetiste, saxophoniste et flûtiste, André Leroux, dans le cadre des Soirées Art[o] Jazz. Coût: 7\$.

2 et 3 mai: au Théâtre des Deux Rives, spectacle de fin d’année de l’école de danse Brigitte Laforest. Plus de 400 danseurs sur scène. Coût: 16\$ pour les adultes et 10\$ pour les dix ans et moins.

1^{er} et 2 mai: au Théâtre de Grand-Pré à compter de 20 heures, présentation de la pièce *L’assassin est une*

femme par la Troupe Loup-Garou. Coût: 15\$ pour les adultes et 8\$ pour les moins de 16 ans.

2 et 3 mai: au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, spectacle annuel de l’Ensemble vocal Voxapella intitulé *Voxopoly*. Représentation à 20 heures le 2 mai et à 14 heures le 3 mai. Coût: 20\$.

5 et 6 mai: au Théâtre des Deux Rives, spectacle de danse *Vieux Thomas et la Petite fée* qui s’inspire du conte de l’auteure Dominique Demers. Cinq danseurs interpréteront une chorégraphie d’Hélène Langevin s’adressant aux cinq à huit ans. Représentations à 10 heures et 13h30 le mardi et à 10 heures le mercredi. Aucun billet disponible.

Expositions

Avril: aux pâtisseries Les Gourmands Disent, exposition intitulée *Au pays des fleurs* de l’artiste peintre Olga Colic. Gratuit.

24 avril au 24 mai: chez Action Art Actuel, exposition du collectif de photographes L’Annexe. Plus d’une vingtaine d’œuvres exposées.

24 avril au 24 mai: chez Action Art Actuel, exposition de l’artiste new-yorkaise Caitlin Masley qui propose *A place to call your own*.

30 avril au 24 mai: chez Art[o], exposition d’une cinquantaine de membres de la Coopérative d’art sous le thème *Ombre et lumière*. Un vernissage aura lieu le 30 avril à compter de 17 heures. Gratuit.

Mai: au Bistro Viva Pasta, exposition sans titre du peintre Karl Duteau. L’artiste propose sept de ses créations. Gratuit.

1^{er} au 3 mai: à la Galerie d’art Le Châtelet, exposition *Or et cuivre* de l’artiste peintre Ginette Tétreault.

Un vernissage en présence de l’artiste aura lieu le 1^{er} mai à compter de 10 heures. Gratuit.

2 et 3 mai: au Musée du Haut-Richelieu de 10 heures à 18 heures, exposition *Le groupe des 10* qui propose plusieurs centaines d’œuvres passant de la peinture à la sculpture. Coût: 4\$.

14 avril au 10 mai: au chalet du Parc régional de Saint-Bernard-de-Lacolle, exposition conjointe de Jeannine Pinard et Patrick Roy. Médiuns utilisés: papier découpé et pièces métalliques décoratives. Gratuit.

Autres

5 mai: à l’hôtel Relais Gouverneur dès 19h30, conférence de l’historien et généalogiste Marcel Fournier sur l’histoire de Samuel de Champlain. Il s’agit d’une activité organisée par la Société d’histoire du Haut-Richelieu dans le cadre des célébrations entourant le 400^e anniversaire de la remontée de la rivière Richelieu par le célèbre explorateur. Gratuit.



L’opéra de l’UMI charme le public

Sous la direction de David Martin, l’Union musicale d’Iberville a offert une soirée magique aux amateurs d’opéra en présentant le concert simplement intitulé *Une soirée à l’opéra* le 25 avril à l’église Saint-Luc. Pour l’occasion, l’UMI a fait appel aux services de quatre solistes invités soit Irina Marinas, Érica Martin, Myriam Leblanc et Christopher Oliveira. Les musiciens ont offert quelques grands classiques des répertoires tant italiens, allemands que français. Les spectateurs ont également eu droit à une performance du premier clarinetiste de l’UMI, Vincent Bernier, qui a interprété le second *Concerto pour clarinette et orchestre* de Carl Maria von Weber. Il s’agissait du spectacle annuel de l’Union musicale d’Iberville.

(Photo Stéphanie Broité)



Jeudi 7 mai 2009
Colisée Isabelle-Brasseur
St-Jean-sur-Richelieu

2 représentations: 16 h 30 et 19 h 30

boom fm

GOUVERNEUR
 RELAIS
 SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
 1-888-910-1111
 www.gouverneur.com

Admission	Prix régulier	Prévente**
Adultes	24,00 \$	22,00 \$
Enfants (13 ans et moins*)	18,00 \$	16,00 \$
Moins de 2 ans	gratuit	

*Preuve d’âge requise.
 **Tarifs prévente jusqu’à 9h00 la journée du spectacle.

Billets en vente

Réseau Admission 514 790-1245
 www.admission.com 1 800 361-4995

Cirque Estival (2306, rue Sherbrooke Est) Montréal 514-527-1551

Mazi et Cie Saint-Luc (200, rue Omer-Marcil) Saint-Jean-sur-Richelieu 348-0998

SPEC (75, rue Foch) Saint-Jean-sur-Richelieu 358-3040
 www.spec.qc.ca

541533101C_20090415j

En collaboration avec
 LE CANADA FRANÇAIS

Le GROUPE des 10
 Saint-Jean-sur-Richelieu

TIRAGE

de ce tableau d’une valeur de 1200 \$



Gérard Boulanger. Passage. huile. 20 x 20 po

Le Groupe des 10 sera présent
 les 2 et 3 mai 2009
 de 10h à 18h
 au Musée du Haut-Richelieu
 182, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

Nom : _____
 Adresse : _____
 Téléphone : _____
 COURRIEL : _____

Tirage du tableau de Gérard Boulanger, PASSAGE, huile 20 x 20 po.
 Découper le coupon et le déposer à l’entrée du journal
 Le Canada Français avant le 2 mai.

Remplir le coupon et le déposer au journal
 Le Canada Français à l’entrée avant le 2 mai.
 Le tirage aura lieu le dimanche 3 mai 2009
 à 17h30 au Musée du Haut-Richelieu

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Hommage au pianiste Glenn Gould

Les midis-musiques rendent hommage, le 29 avril à la bibliothèque du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, au pianiste canadien de renommée internationale, Glenn Gould. Le public est invité à assister gratuitement à l'événement qui sera animé par Roger Larose.

Glenn Gould était un pianiste, compositeur et écrivain considéré par plusieurs comme étant excentrique, original et rigoureux. Connue entre autres pour son interprétation des *Variations Goldberg*, le musicien

a choisi de quitter le milieu des concerts pour se consacrer uniquement à l'enregistrement de disques dans les années 1960. Lors de ce midi-musique, le public pourra entendre des interprétations d'oeuvres de Bach, Beethoven, Shoenberg, Berg et Byrd.

L'activité débutera à midi et se terminera à 13 heures. L'entrée se fait par la porte 12 située à l'arrière du Cégep.

Louise Léveillé

Louise Léveillé, artiste peintre de la Région, présentera le *Répertoire biennal des artistes canadiens en galerie, 2009-2010* à la Galerie Berick, située dans le secteur Adamsville de Bromont. Elle profitera de l'occasion pour présenter quelques-unes de ses

oeuvres. Michelle Dozois, de Mont-Saint-Grégoire, sera également présente.

Bénéficiant d'un espace réaménagé, la Galerie Berick a trié sur le volet une trentaine d'artistes qui offriront des expositions au cours des saisons à venir. Louise Léveillé, peintre de renommée internationale, a d'ailleurs été sélectionnée par le comité. Elle accompagnera donc des artistes tels que Charles Carson, un peintre très aimé du public français ainsi que de l'ex-président américain Bill Clinton qui possède l'une de ses toiles, ou encore Raymonde Bouchard, sculpteur sur pierre.

Les personnes qui désirent en apprendre davantage sur cette exposition sont invitées à consulter le

www.meublesgalerieberick.com.

Société d'histoire du Haut-Richelieu

Dans le cadre des célébrations visant à souligner le 400^e anniversaire du passage de Samuel de Champlain sur la rivière Richelieu, la Société d'histoire du Haut-Richelieu propose, le 5 mai à compter de 19h30 à l'hôtel Relais Gouverneur, une conférence qui fera revivre l'histoire du navigateur.

C'est l'historien et généalogiste québécois, Marcel Fournier, qui animera cette conférence. M. Fournier parlera tant des débuts de Champlain que de son décès en 1635 à Québec. Il sera particulièrement question des 23 traversées de l'Atlantique effectuées par le navigateur entre 1603 et 1632.

La deuxième partie de la conférence sera consacrée à un projet personnel du conférencier, soit la publication prochaine d'un livre intitulé *Combattre pour la France en Amérique - les soldats de la Guerre de Sept ans en Nouvelle-France 1755-1760*.

L'activité, qui est offerte gratuitement au public, est le coup d'envoi des célébrations visant à souligner le 400^e anniversaire du passage de Champlain sur la rivière Richelieu.

Appel de dossiers

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu invite les sculpteurs à proposer l'acquisition d'une de leurs oeuvres dans le cadre de la politique municipale d'intégration de l'art monumental dans les parcs, espaces verts et lieux publics. Le budget est de 10 000\$.

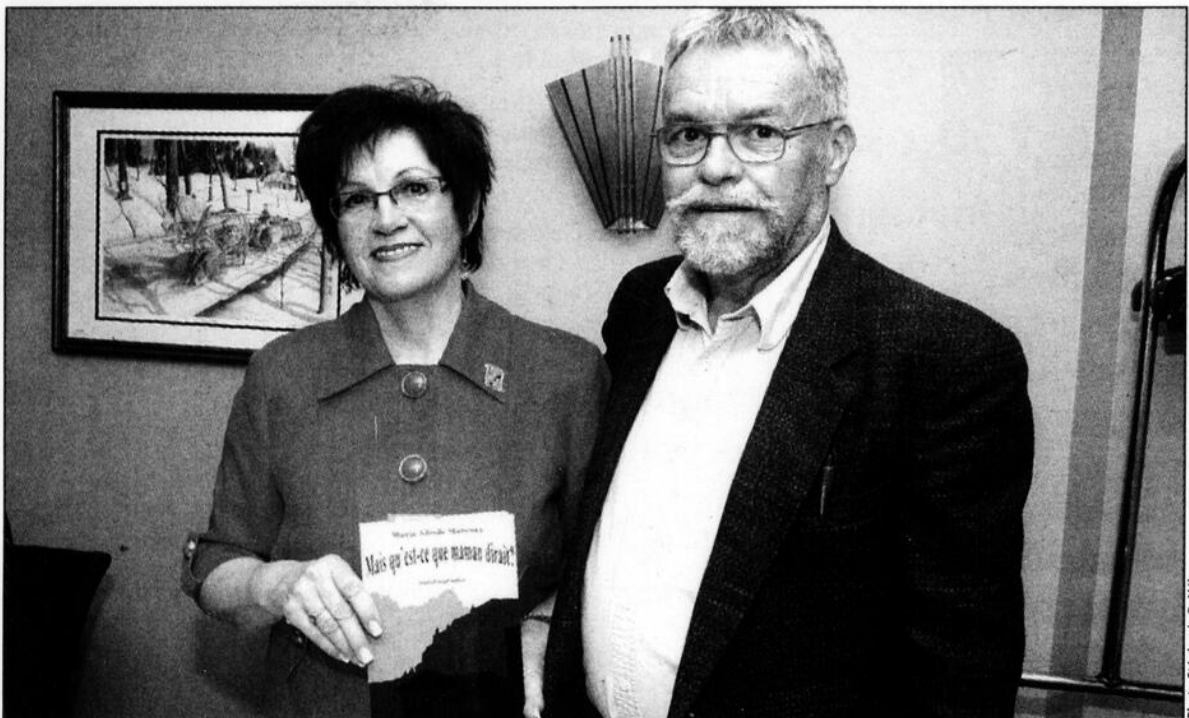
Les artistes qui désirent proposer une oeuvre doivent faire parvenir leur suggestion ainsi qu'un curriculum vitae à l'adresse courriel suivante: juryintegration@ville.saint-jean-sur-ricHELIEU.qc.ca. Il importe d'inclure une photographie numérique de l'oeuvre, de préciser le coût d'achat, de fournir un document explicatif de la sculpture (dimensions, thématique, matériaux, etc.) tout en spécifiant les couleurs et l'entretien requis. Si l'oeuvre est en cours de réalisation, on demande d'inclure une esquisse, un plan et un devis technique.

Pour obtenir de plus amples informations, téléphonez au 450 357-2157 ou consultez le www.ville.saint-jean-sur-ricHELIEU.qc.ca/politiqueartmonumental. L'appel des dossiers se fera du 15 juin au 25 septembre. Un jury composé de cinq membres choisira ensuite le projet gagnant. La décision sera officiellement entérinée par une résolution du conseil municipal au mois d'octobre.

Erratum

Quelques erreurs se sont glissées dans l'article *Christine Thibodeau expose ses sculptures à Montréal* de l'édition du 22 avril.

Ainsi, sa nouvelle sculpture présentée à Montréal s'intitule *À toutes celles!* plutôt que *Toute seule*. De plus, Claude Rodin était sculpteur et non peintre. Finalement, Mme Thibodeau tient à préciser qu'elle réfléchit toujours à une possible participation au Symposium de Saint-Jean-sur-Richelieu. Toutes nos excuses.



Mais qu'est-ce que maman dirait?

Marie Nicole Morency a lancé son autobiographie, *Mais qu'est-ce que maman dirait?*, en compagnie de 200 invités, le 19 avril, à l'hôtel Relais Gouverneur. On la voit ici photographiée avec Réal-Gabriel Bujold, des éditions Lyrelou. Pour se procurer une copie de son livre, les personnes intéressées peuvent communiquer avec Mme Morency au 450 348-8193.

Venez vous amuser en famille au

FABULEUX CIRQUE ESTIVAL

Le jeudi 7 mai 2009 au Colisée Isabelle-Brasseur

Courez la chance de gagner 4 billets!

(2 adultes, 2 enfants)
2 représentations : 16 h 30 et 19 h 30

Pour participer, rendez-vous au www.canadafrancais.com

ONGLET «CONCOURS»

★ Tirages les vendredis 10, 17, 24 avril et 1er mai à midi ★



La randonnée
Vélo-Cité de
Saint-Jean-sur-Richelieu
www.velocitesaintjean.org

Vous cherchez l'occasion pour lancer votre saison de vélo?

La nouvelle randonnée Vélo-Cité de Saint-Jean-sur-Richelieu représente sans doute cette occasion.

Que vous soyez un(e) adepte du vélo ou un(e) cycliste du dimanche, jeune ou moins jeune, vous saurez sûrement apprécier un de nos 3 parcours (105 km, 65 km et 25 km) avec haltes-ravitaillement, animation sur le trajet, repas au retour et prestation de Jean-Marc Parent sur le site d'accueil (Collège militaire).

C'est donc un rendez-vous
Dimanche 24 mai 2009



Pour plus d'informations, procurez-vous notre brochure ou visitez notre site web:

<http://www.velocitesaintjean.org/>



Buffet chinois TOI-SUN



600, Pierre-Caisse, Saint-Jean-sur-Richelieu
Pour réservation: 450 359-7090
(Anciennement le buffet chinois Le Canton)

Grand buffet Sushi à volonté chaque jour

- Bar à salades • Super choix de desserts • Gâteau mousse
- Plus de 100 choix

10 MAI SEULEMENT

Spécial Fête des Mères

16,99\$ adulte
 enfants 9,95\$ senior 15,99\$
 de 10 h à 21 h

Incluant:

- Roast beef
- Crevettes • Scampies • Agneau
- Cuisse de grenouilles
- Moules • Moules gratinées
- Saumon • Brochettes de poulet
- Dinde
- Brochette de crevettes
- Pattes de crabe (vendredi au dimanche)

À partir de 16h00

Dinde • «Roshif» • «Smoked meat»
 Agneau • Shushi • Crabe des neiges
 (Chaud, cuit sur le «gril» ou froid)

BRUNCH du dimanche

Oeuf • Pain doré • Crêpe
 Cuisiné sur place
 devant vous



NOUVEAU
 Service de
 traiteur

Livraison à partir de 11 h 30
 au comptoir à partir de 11 h 30 jusqu'à 23 h
 10% de rabais sur commande à apporter au comptoir

Autre succursale
 5950, boul.
 Cousineau
 Saint-Hubert

544705101C_20090429.mpf

WEEK-END

LECTURE

L'ANGLAIS N'EST PAS UNE LANGUE MAGIQUE

Jacques Poulin, l'unique

JEAN-FRANÇOIS
CRÉPEAU



Jacques Poulin est un artisan discret, même secret de la littérature québécoise. C'est à peine s'il sort de sa tanière pour présenter ses romans à sa famille de lecteurs comme on le fait d'un nouveau né. Après, basta! Jack Waterman, son alter ego inventé, n'a rien à faire des écrivains ergoteurs, car il croit qu'un livre doit se suffire à lui-même, sinon il ne survivra pas. Je ne m'inquiète pas pour *L'anglais n'est pas une langue magique* (Leméac / Actes Sud, 2009), son plus récent opuscule unanimement louangé.

Je suis pourtant dubitatif quand la critique rappelle «la petite musique» qui s'en distille. S'il est vrai que l'écrivain impose un fin ciselage à ses œuvres pour qu'en monte l'harmonie des mots et des images, je crois que c'est Francis, le héros de son nouveau roman, qui a trouvé le mot juste pour illustrer ce qui distingue Poulin de ses semblables: «Et je le jure, pendant qu'elle lisait la première page, une lueur brillait dans ses yeux. Une vraie lueur (...) Dès lors pour retrouver cette lumière, j'ai lu tous les livres qui me tombaient sous la main.»

Cela tombe bien puisque Francis, prénommé ainsi en souvenir d'une chanson de Félix Leclerc, est un lec-

teur professionnel. Il offre ses services dans les petites annonces des journaux et va lire à ses clients des pages de leur choix ou qu'il leur propose. Il habite une tour d'habitation où, tout en haut, loge son célèbre frère Jack Waterman, l'écrivain dont je parlais plus haut. Francis, c'est vraiment le petit frère comme le fut à une autre époque Henri Richard par-devers Maurice, le grand hockeyeur.

Le portrait de famille ne s'arrête pas là. La soeur de Jack et de Francis vient parfois aider son cadet à faire l'entretien du logement du prosateur et lui apporter des plats cuisinés. Il faut dire que l'auteur est tout à son labeur d'écrire une histoire de l'Amérique française, qu'il vit dans sa bulle, oubliant parfois de s'alimenter ou de ramasser ce qui traîne autour de lui.

Il y a aussi Marine, la rousse traductrice au centre de *La traduction est une histoire d'amour* (Leméac/Actes Sud, 2006), le précédent roman de Jacques Poulin, et Limoilou, une jeune femme malménée par la vie aperçue dans cette même histoire. Francis va d'ailleurs régulièrement faire la lecture à cette dernière, installée chez Marine à l'Île d'Orléans pour la durée de sa convalescence.

Cette galerie de personnages, typés à souhait, aurait suffi à nourrir une trame narrative pleine d'humanisme et d'amour, des êtres pour qui les livres et les chats — il y en a deux dans

l'histoire, dont la vieille Chaloupe — comptent par-dessus tout, mais le romancier a ajouté une brève intrigue policière. Pour cela, il lui a suffi qu'une cliente de Francis ne soit pas au rendez-vous et qu'apparaisse un agent de la GRC, prénommé Bogie par le lecteur à cause de son allure rappelant Humphrey Bogart. Ces quelques péripéties lui ont peut-être été inspirées par son intérêt pour les polars et l'admiration qu'il voue à quelques grands auteurs du genre, mais elles servent surtout à semer l'inquiétude dans l'esprit de Francis qu'un rien alarme.

L'anglais n'est pas une langue magique est la suite logique de *La traduction est une histoire d'amour* en ce que ce roman met en scène les mêmes personnages, les mêmes lieux et presque la même trame, c'est-à-dire les rapports qu'un écrivain entretient avec l'oeuvre qu'il écrit et son entourage. Ce qui le distingue, c'est la distance que le personnage de Jack prend vis-à-vis la narration qui est confiée à Francis. C'est également l'usage approprié que l'auteur fait de la mise en abyme, Jack étant justement à écrire *L'anglais n'est pas une langue magique*.

Pour le reste, nous sommes encore et toujours au coeur de cet univers que Jacques Poulin échafaude d'une oeuvre à l'autre et où souvent, à la fin d'une phrase comme au tournant d'une page, on sent qu'il y a une lueur qui monte en nous et brille dans nos yeux. ■

VITRINE

Cellule esperanza

(L'Hexagone, coll. «L'appel des mots», 2009) par Danny Plourde.



Si la vie après la vie existe, alors Danny Plourde est la renaissance de Rimbaud et de Nelligan. Contemporain et mieux. Pour connaître l'état actuel de la poésie québécoise, *Cellule esperanza* est incontournable tant par les multiples dimensions de son propos que par l'esthétique sobre de son écriture. Le poète semble doté de capteurs qui lui permettent de canaliser les électrons libres propres au 21^e siècle. Par exemple, ce passage: «ennuyante trop dépouille la vie loin du panthéon des personnalités publiques suffira du minimum des OGM le sang Internet dans l'âme une télévision HD pour avoir l'impression d'être branché sur son voisin de cellule». Après le liminaire et les six mouvements presque symphoniques du recueil, nous comprenons pourquoi «le poème un pari cet espoir ne m'a jamais dit où aller alors vais vers vous avec de la poigne en cellule retenue éparpillée».

L'Immense abandon des plages

(Pleine lune, 2009) par Mylène Durand.



Il a suffi à l'écrivaine de planter une fratrie — Julien, Élisabeth et Claire — à Bassin, sur l'île du Havre-Aubert, et de tracer un ciel irisé de leur passé pour que son histoire soit au confluent de la trame romanesque et de l'imagerie poétique. Tout ici se joue au niveau des sentiments et des émotions: tantôt à fleur de peau quand il s'agit de l'instant même, tantôt remontant d'aussi loin que ce que leur expérience de la vie leur a appris. Jamais de mièvrerie ni de faux émoi tant les mots fixés sur les pages de ce roman sont comme autant de nuances de ce que vit et ressent chacun des protagonistes. J'y ai souvent observé une force vive tel un torrent où s'abreuverait la soif des personnages et de l'auteur. Pour son entrée à Bouquinville PQ, Mylène Durand mérite d'être lue et reconnue.

Les instruments à vent à l'honneur aux Soirées Art[o] Jazz

André Leroux, clarinettiste, saxophoniste et flûtiste, sera l'invité spécial des Soirées Art[o] Jazz ce jeudi 20 heures sur la scène de la Coopérative d'art. Natif de la Saskatchewan, M. Leroux est un musicien renommé dont la carrière l'a mené sur plusieurs continents.

Saxophoniste, clarinettiste et flûtiste, André Leroux est un musicien polyvalent oeuvrant autant dans le

domaine du jazz, de la musique de tradition classique que des musiques actuelles et populaires. Né le 5 juin 1963 à Saskatoon, André Leroux a obtenu un diplôme d'études collégiales en musique au Cégep St-Laurent de Montréal puis un baccalauréat en interprétation-musique classique à l'Université de Montréal.

Sa carrière a toutefois véritablement débuté au milieu des années 80. À cette époque, le musicien jouait alors au sein de plusieurs formations

réputées notamment le Vic Vogel Big Band où il fut rebaptisé «Le Kid» par le Maestro. En 1986, il a également effectué une tournée avec le Quatuor de saxophones de Montréal sous l'égide des Jeunesses musicales du Canada.

En 1987, lors du premier Concours de musique française de Montréal, il a de plus remporté la bourse Espace français en tant que soliste. Depuis, ses nombreuses collaborations l'ont mené à se produire un peu partout

dans le monde notamment en Chine, en Suède, en France et en Afrique.

CRU ET EXPLOSIF

Maintenant considéré comme l'un des meilleurs saxophonistes canadiens, André Leroux a tout d'abord été influencé par les grands tels que John Coltrane et Sony Rollins, mais il a vite su inventer son propre jeu et se forger une identité sonore. Un son qualifié de cru, chaud, tranchant et d'explosif. André Leroux est passé maître dans l'art d'explorer toutes les

facettes de son instrument.

Parmi les plus récentes collaborations du musicien, on noté sa présence au sein du François Bourassa Ensemble, du Quatuor contemporain Quasar et du pianiste James Gelfand.

André Leroux sera accompagné du groupe de musiciens maison des soirées jazz: Pierre-Armand Tremblay au piano, André Lahaie à la contrebasse et Claude Gauthier à la batterie. ■

As-tu ton canard ?

IGA

présente la 17^e édition de

La Course des Canards

coursedescanards.com

Le samedi 20 juin 2009 à 12h30 au parc Wilfrid-Laurier, au coin des rues Frontenac et Champlain, à Saint-Jean-sur-Richelieu

Fondation Santé
Haut-Richelieu-Rouville

Billet
10\$

544727101C_20090429



1^{er} PRIX
10 000\$

2^e PRIX
Un an d'épicerie d'une valeur de 5200\$ chez
IGA

3^e PRIX
Une carte cadeau d'une valeur de 5000\$ chez

RONA
Le Régional

4^e PRIX
Un REER d'une valeur de 3000\$ de

Desjardins

5^e PRIX
Un voyage d'une valeur de 3000\$ de

club voyages
Eden

6^e au 12^e PRIX
Un certificat cadeau de 1000\$ chez

Décocentre
Bouvreuil

Accent

13^e au 15^e PRIX
Un certificat cadeau de 1000\$ chez

Caron
516-588-1111

16^e au 18^e PRIX
Un an d'essence d'une valeur de 1000\$ chez

LUCAR

19^e et 20^e PRIX
Une garde-robe d'une valeur de 1000\$ chez

Sears

21^e au 26^e PRIX
Une carte cadeau de 500\$ chez

JOAN COUTO

30\$ en coupon-rabais dans les commerces de la région À L'ACHAT D'UN BILLET

PARTENAIRES MÉDIA : **LE CANADA FRANÇAIS** **Richelieu** **boom**

Pour un projet de suivi systématique et de réadaptation du département de cardiologie de l'Hôpital du Haut-Richelieu.

WEEK-END

MUSIQUE

Et Jean Leloup ressuscita...

GILLES LÉVESQUE

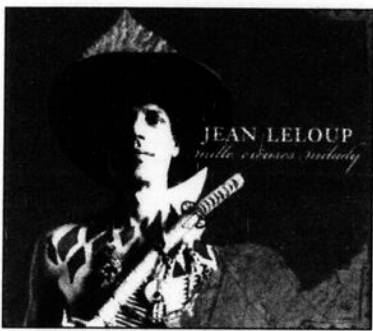
gilles.levésque@canadafrancais.com

MILLE EXCUSES MILADY JEAN LELOUP

Performance: 8 1/2 sur 10

Si vous vous en souvenez bien, c'est au fond d'un cercueil, il y a quelques années, au Théâtre des Deux Rives, que Jean Leloup est passé de la vie à trépas. Jean Leloup l'artiste, on s'entend. Le Jean Leloup qu'on aimait avant Jean Leclerc, avant Mexico, avant toutes ces étourderies qui nous ont fait croire qu'on allait bientôt l'interner!

D'autres nous ont fait le coup avant lui, mais plusieurs ont fini



par réaliser qu'on peut difficilement vivre d'amour et d'eau fraîche dans son petit royaume intérieur. Ça prend aussi de l'argent. Et qui dit argent dans le cas de Jean Leloup, dit de nouvelles chansons et un retour vers une certaine normalité.

Ainsi donc, Jean Leloup vient de ressusciter d'entre les morts-vivants! Oui, le Jean Leloup qu'on aimait pour son côté mordant, éclaté, incisif et volubile. Le Jean Leloup à la plume acérée et les riffs de guitare inventifs. Oui, vous avez bien lu, ce Jean Leloup que vous appréciez tant est de retour sur terre!

En magasin depuis hier, ce nouvel album nous réconcilie instantanément avec ce drôle de personnage. On accroche dès la première écoute des 17 chansons au menu de Mille excuses milady. Si bien qu'on en redemande et redemande. À la quatrième écoute en 24 heures (l'auteur de cette chronique est en vacances depuis vendredi), nous avons compris que nous étions en présence d'un grand cru. D'un disque qui nous fera vivre un bel été en compagnie de cet énergumène qui a un talent fou.

Ce septième opus studio marque un retour aux sources pour cet auteur-compositeur-interprète.

Entouré de collaborateurs chevronnés, Jean Leloup s'avère de nouveau un redoutable conteur. Cet album réunit tout ce qu'on aime chez lui. Des instants de folie, des textes touffus, un débit nerveux et des mélodies fortes. Bref, on ne s'ennuie pas en sa compagnie. Et on voyage beaucoup, d'une chanson à une autre, sans jamais s'éloigner de cette atmosphère festive que dégage sa musique.

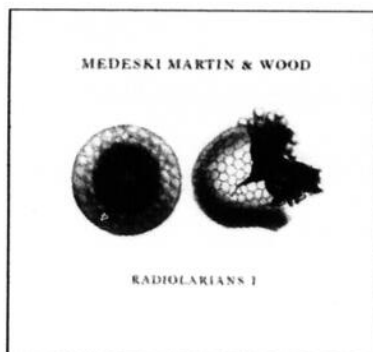
C'est sans doute s'avancer un peu, mais nous pourrions bien être en présence de l'album de l'année au Québec. À notre avis, au moins quatre ou cinq chansons vont toujours à un rythme fou sur les ondes radiophoniques. Tant qu'à ressusciter, c'est de cette façon que Jean Leloup devait le faire. Mon Dieu qu'on ne va pas s'ennuyer de Jean Leclerc.

Rendez-vous vite chez votre disquaire préféré pour vivre cette renaissance qui nous annonce un spectacle qu'il ne faudra pas manquer. Sacré Leloup, va!

RADIOLARIANS 1 MEDESKI MARTIN & WOOD

Performance: 7 sur 10

Comme vous le savez sans doute, nous avons un faible pour ce trio américain de jazz contemporain formé du claviériste John Medeski, du batteur/percussionniste Billy Martin et du bassiste/contrebassiste Chris Wood. Ce sont de grandes pointures qui ont pris l'habitude de s'arrêter au Festival international de jazz de Montréal.



Ce qui différencie ce trio de jazz des autres, c'est qu'il est ouvert à d'autres courants musicaux comme le hip-hop, le funk et le rock. C'est qu'en plus d'avoir un sens inné pour l'improvisation, il peut faire preuve d'une maîtrise musicale remarquable. C'est sans oublier le son prenant de l'orgue Hammond de John Medeski.

Vous aurez donc compris que d'un album à l'autre, on ne sait jamais trop à quoi s'attendre. C'était un peu plus prévisible lors de cette association récente avec le guitariste John Scofield, mais à chaque fois, il faut du temps pour apprivoiser le virage proposé.

Avec Radiolarians 1 (un second disque sortira sous peu), c'est plus que du temps que ça prend. Ça nécessite une bonne ouverture d'esprit. Medeski Martin & Wood en est à l'heure des expériences, avec tout ce que cela comporte lorsqu'on se prête à une telle écoute. Des expériences sonores qu'il faut prendre le temps de bien digérer pour apprécier. À cet égard, la première écoute nous a un peu déçus.

Ça s'est un peu replacé par la suite, mais il est clair que ce disque s'adresse d'abord aux mélomanes avertis. La symbiose est parfaite entre ces excellents musiciens, mais le résultat relève un peu trop de l'improvisation. Disons que ce n'est pas le genre de disque que l'on écoute à tous les jours. À moins, bien entendu, d'être un fan endurci de Medeski Martin & Wood. ■

WEEK-END

DVD & VIDÉO

«Marley et moi»: une histoire de famille amusante

PASCAL CLOUTIER



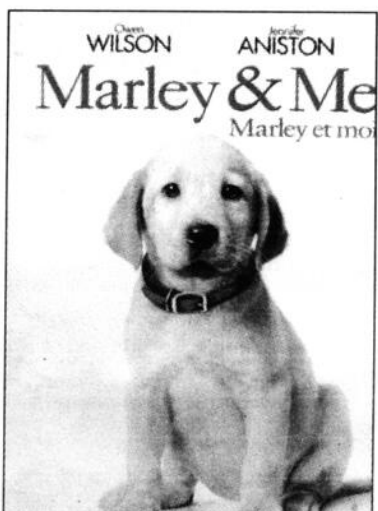
Marley et moi

Jennifer Aniston n'est pas une grande actrice. Au cours des dix années qu'elle a données à la comédie de situation, Friends, elle a su se composer un personnage très divertissant et c'est exactement pourquoi nous écoutons, et écoutons encore, les épisodes qui ont inondé la télévision à l'échelle mondiale.

La voilà qui revient à la comédie pure et simple. Un film dont le résultat dépasse les attentes. Le très sympathique Owen Wilson donne ici la réplique à Aniston. Lui qui s'y connaît en comédie semble redoubler d'ardeur pour montrer enfin la profondeur de son jeu.

Ceux qui ont un animal domestique sauront apprécier dans toute sa splendeur cette histoire de famille où, inlassablement, vient s'imposer un beau Labrador blond. Les ingrédients étaient en place pour faire un malheur avec ce petit film très sympathique.

À travers Marley, c'est une histoire de famille amusante qu'on va nous raconter. L'animal donnera



Marley et moi

du fil à retordre aux deux amoureux que sont devenus Jennifer (Jennifer Aniston) et John (Owen Wilson). Adopté alors qu'il n'est qu'un chiot, Marley ne saura jamais répondre aux ordres ou suivre les règlements, au grand dam de ses maîtres. Ceux-ci auront toutes les difficultés du monde à le garder, mais la vie aura tissé des liens serrés entre Jennifer, John et Marley. La carrière de chacun, leurs aspirations, leur planification familiale auront toutes une influence sur la relation qu'ils entretiendront avec leur chien... ou serait-ce l'inverse?

Peu importe, voilà un très bon divertissement familial. J'ai pris

un plaisir coupable mais fou à visionner cette réalisation de David Frankel. Celui-là même qui nous a donné «Le Diable porte du Prada» et plusieurs épisodes de la télésérie «Sex and the City». J'ai l'intuition que tout repose sur le roman de John Grogan, le même John qu'incarne Owen Wilson. Ce chroniqueur qui, à l'époque, n'a pas hésité à faire de Marley une partie intégrante de ses chroniques. Les écrits auront tellement plu au public que de raconter sa vie à travers cette amitié avec un Labrador, ne pouvait que nous apparaître comme une comédie touchante et particulièrement efficace.

Sept Vies

Will Smith joue sur plusieurs tableaux. Et il y réussit comme pas un autre. Du monde musical, il a emprunté la personnalité d'un personnage de «sit-com» (comédie de situation) qu'il a interprété avec brio à la télé américaine. Il est ensuite passé au cinéma où il a pris le temps de se placer les pieds.

Depuis, il se promène de rôle en rôle, de genre en genre et sa carrière va très bien, merci.

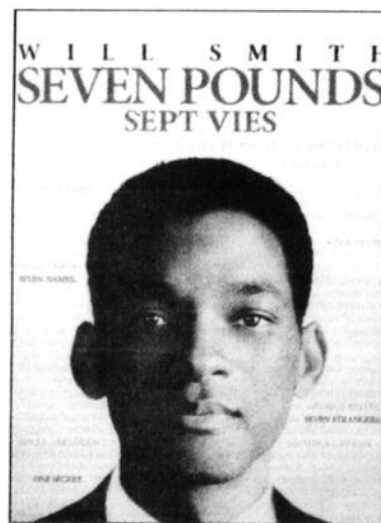
Il y a plus d'un an, l'acteur chouchou des Américains nous avait offert un film très touchant:

«The Pursuit of Happiness». «Sept vies» se rapproche, à l'évidence, plus de ce merveilleux film que de Hancock, la dernière production à laquelle s'était joint Will Smith. La réalisation de Gabriele Muccino y est pour quelque chose. Smith aime bien ce réalisateur italien puisque c'est lui qui a réalisé «The Pursuit of Happiness» et «Seven Pounds» - «Sept Vies» en version française.

Ben Thomas (Smith) cherche à se repentir, c'est sûr. Mais qu'a-t-il fait pour se sentir si responsable du bonheur des gens. Il a décidé de changer la vie, en bien, de sept individus qu'il ne connaît ni d'Ève ni d'Adam. Comme spectateur, on apprend tranquillement à comprendre le stratagème après de longues minutes. Une bonne partie du film est déjà passé quand on comprend que notre homme a planifié ses approches et ses actions auprès de gens dans le besoin. Lorsqu'il entreprend d'aider une jeune femme démunie, il aura la surprise de se voir changer au moins autant que celle qu'il voulait aider.

Rosario Dawson nous est révélée dans ce rôle pas très évident qui demande un large potentiel d'interprétation. L'actrice joue cette jeune femme qui, comme tous les gens qui sont aidés par ce

mystérieux bonhomme, ne comprend pas bien ce qui se passe. Dans cette démarche particulière, Ben Thomas se prendra au jeu de l'amour et comprendra qu'il se



Sept Vies

retrouve devant des choix déchirants: suivre son plan ou y déroger pour tomber en amour.

Le génie de ce scénario est de garder cachés si longtemps, les intentions et les motifs d'une telle démarche. Les deux heures de pellicule sauront nous garder en haleine jusqu'à la fin, quoique le «The Pursuit of Happiness» de Muccino était plus efficace et original. ■

LA SANTÉ DANS VOTRE ASSIETTE

6 MAI 2009 JOURNÉE INTERNATIONALE SANS DIÈTE

Place à la diversité corporelle!

SYLVIE LAROCHE
NUTR.D.T.P.

La Journée internationale sans diète (JISD) a été créée en 1992 par Mary Evans Young, une Britannique qui dénonçait entre autres l'inefficacité des régimes amaigrissants et les dangers liés à l'obsession de la minceur. Chaque année, le 6 mai, la JISD est soulignée dans plusieurs pays du monde, dont les États-Unis, l'Australie, la Norvège, l'Afrique du Sud et la Russie.

AU QUÉBEC

- 73 % des femmes veulent maigrir

- 56 % des femmes disent penser à leur poids régulièrement

- 37 % ressentent de l'anxiété en pensant à leur poids

- 22 % affirment que la gestion de leur poids domine leur vie

L'organisme québécois à but non lucratif Équilibre est un regroupement de professionnels de la santé qui a pour mission de prévenir les problèmes liés au poids et à l'image corporelle. Il s'est aussi donné comme tâche de faire connaître la JISD à la population. La thématique de cette année est tout à fait d'actualité compte tenu du projet de charte contre la maigreur des mannequins mené par la Ministre Christine St-Pierre. Équilibre et ses membres souhaitent profiter de cette campagne pour encourager les filles et les femmes à remettre en question

le modèle unique de beauté véhiculé par la publicité et opter pour un style de vie sain. Voici un questionnaire qui porte à réfléchir.

MYTHE OU RÉALITÉS?

A. Au Québec, plus de 60 % des femmes disent ressentir une pression sociale pour maigrir ou rester minces.

Réalité. De plus, 73 % des Québécoises souhaitent maigrir. L'amélioration de l'estime de soi est la principale raison évoquée par les femmes qui veulent perdre du poids.

B. Mythe ou réalité ? Il est réaliste de conserver la même silhouette tout au long de sa vie.

Mythe. Chez l'adolescente, le corps passe naturellement d'une silhouette filiforme de jeune fille à une forme « poire » (élargissement des cuisses et des hanches), plus favorable à la fécondité. À la ménopause, la silhouette adopte davantage une forme « pomme » (ventre arrondi) à la suite de la diminution de production des hormones féminines.

C. Mythe ou réalité ? À l'heure actuelle, le modèle de beauté valorisé dans tous les pays est représenté par la minceur.

Mythe. Par exemple, dans plusieurs pays africains, les rondeurs au niveau de la poitrine, des hanches et des fesses sont perçues comme un signe de sensualité. La minceur n'est alors pas synonyme de beauté, elle est plutôt associée à la maladie ou à la malnutrition.

D. Mythe ou réalité ? Les images de minceur que nous voyons dans

les médias ne sont pas un idéal à atteindre pour améliorer notre santé.

Réalité. La minceur n'est pas synonyme de santé. Une personne ronde qui s'alimente bien et bouge régulièrement peut être en meilleure santé qu'une personne mince et inactive qui s'alimente mal.

E. Mythe ou réalité ? À la télé, on trouverait six fois plus de femmes en dessous de leur poids santé que dans la population.

Réalité. On trouverait aussi 2,6 fois moins de femmes au-dessus de leur poids santé que dans la population. La télévision nous présente donc un monde où la minceur est la norme, alors que la réalité laisse place à une plus grande diversité des formats corporels.

F. Mythe ou réalité ? Les images de beauté sont inoffensives, elles ne font que faire rêver.

Mythe. Loin d'être inoffensives, les images de minceur véhiculées dans les médias deviennent une norme impossible à atteindre. 37 % des Québécoises affirment ressentir de l'anxiété en pensant à leur poids.

Pour des informations contactez-moi au 450-358-2002 ou www.equilibre.ca. Sources : Equilibre.ca, Sondage Ipsos-Reid pour les Producteurs laitiers du Canada, Réalisé en décembre 2007, Greenberg, B.S., Portrayals of Overweight and Obese Individuals on Commercial Television, Research and Practice, Vol 93, No. 8, Août 2003. ■



Filet de poisson à la cajun

Préparation: 10 min - Cuisson: 10 min - Portions: 2

INGRÉDIENTS

- Papier absorbant
- 1 c. à soupe de paprika
- 1/2 c. à thé de origan séché
- 1/2 c. à thé de piment de Cayenne
- 1/2 c. à thé de sucre
- 3/4 c. à thé de sel
- 1/2 c. à thé de poivre moulu
- 1 c. à soupe de farine de maïs (polenta) (facultatif)
- 2 filets de tilapia ou de turbot
- 1 c. à soupe d'huile de canola
- 1 gousse d'ail pour cuisson dans la poêle
- 1 c. à soupe de beurre non salé pour cuisson dans la poêle
- 1/2 citron coupé en quartiers

Avant de commencer

On peut cuire ces filets de poisson dans un poêlon ou sur le barbecue.

MÉTHODE

Mélanger le paprika, l'origan, le piment de Cayenne, le sucre, le sel et le poivre dans une assiette creuse. Pour une croûte plus croquante, y ajouter la farine de maïs (facultatif). Éponger les filets dans du papier absorbant, puis les saupoudrer avec le mélange, en les tournant pour bien les envelopper. Éliminer l'excédent puis déposer les filets sur le grill chaud huilé. Cuire jusqu'à ce que les filets soient opaques et l'extérieur un peu noirci, 4-5 min par côté, en les retournant une fois. En alternative, chauffer l'huile dans une poêle à feu assez élevé. Trancher finement l'ail et l'ajouter à la poêle, en brassant, jusqu'à ce que doré, environ 2 min. Retirer l'ail, ajouter le beurre et chauffer jusqu'à ce que le beurre arrête de crépiter. Ajouter les filets et cuire 4-5 min par côté, en les retournant une fois, jusqu'à cuisson complète. Servir immédiatement avec des quartiers de citron.

Source : SOS Cuisine.com - Bien manger, pas compliqué™



Petits gâteaux au chocolat fondant

Préparation 15 min + 1h30 - Cuisson 10 min - Portions 2

INGRÉDIENTS

- 60 g de chocolat amer
- 1/4 tasses de beurre non salé
- 2 c. à soupe de sucre
- 2 c. à soupe de farine blanche (tout usage)
- 1 oeuf calibre gros
- 1 jaune d'oeuf
- 1 1/4 c. à thé de sucre glace/en poudre 3g

AVANT DE COMMENCER

Un batteur ou un malaxeur vous sera fort utile pour cette recette. Il faut laisser reposer la préparation dans les ramequins au frigo pendant au moins 1 1/2 h avant de cuire au four.

MÉTHODE

Beurrer et saupoudrer de farine les ramequins en porcelaine ou les petits moules en aluminium. Séparer les blancs d'oeuf non requis pour la recette et les garder au frigo ou au congélateur dans un bocal en verre fermé pour une prochaine utilisation. Mélanger les oeufs, les jaunes d'oeufs et le sucre dans un bol, en les battant à la main ou avec la mixette, pendant 3-5 min, jusqu'à ce qu'ils soient blanchis ou qu'ils tombent en ruban. Faire fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie. Lorsque fondu, y ajouter le chocolat haché. Faire fondre le tout en mélangeant. Retirer du feu, incorporer le mélange d'oeufs au chocolat fondu. Tamiser la farine sur le tout et l'incorporer en brassant à l'aide d'une cuillère de bois. Verser dans les ramequins. Réserver au frigo, un minimum de 1 h 1/2 et jusqu'à 1 semaine. Au moment de servir, préchauffer le four à 230°C/450°F. Déposer les ramequins sur une plaque à biscuits. Cuire au centre du four pendant 8 min si les ramequins sortent directement du frigo, ou seulement 6 min si on les a laissés à la température ambiante pendant le repas. Le bord sera bien croustillé et le centre coulant. Laisser reposer 1-2 min avant de démouler à l'aide d'un couteau sur les bords. Déposer les gâteaux à l'envers sur les assiettes de service. Enlever les ramequins et saupoudrer les gâteaux de sucre blanc à glacer.

Source : SOS Cuisine.com - Bien manger, pas compliqué™



Votre qualité de vie passe par
VOTRE NUTRITION !

WEEK-END

L'AUTO

La Mustang fête ses 45 ans

JEAN-FRANÇOIS
GUAY



La Ford Mustang a célébré récemment son quarante-cinquième anniversaire de naissance. On se rappellera que le 17 avril 1964, la Mustang était officiellement présentée à la Foire Mondiale de New York. À l'époque, Ford était loin de se douter qu'il venait de créer une légende.

Depuis son dévoilement, Ford a construit plus de neuf millions d'unités. Le jour de son dévoilement, il y a 45 ans, les acheteurs passèrent 22 000 commandes à l'usine Dearborn de Ford! Au fil des ans, de nombreuses versions



La Mustang originale a été lancée le 17 avril 1964 au prix de 2368\$. Toutefois, les innombrables options pouvaient faire doubler le prix.

du célèbre ponycar se sont succédé.

Même si elle devra rivaliser avec

la nouvelle Chevrolet Camaro et la Dodge Challenger, la Mustang a été la seule ponycar à survivre à toutes les époques.

L'ÂGE D'OR

Pour les puristes, l'âge d'or de la Mustang s'étale de 1964 à 1970. La génération qui a gâché la sauce fut la Mustang II de 1974 à 1978. Même la refonte de 1971 avait été mal reçue, par rapport au modèle original, avec ses 30 cm de plus en longueur et son surplus de poids de 340 kg. La dernière génération introduite en 2005 a permis de se réconcilier avec la célèbre icône puisqu'il se rapproche davantage des modèles 1966-1967.

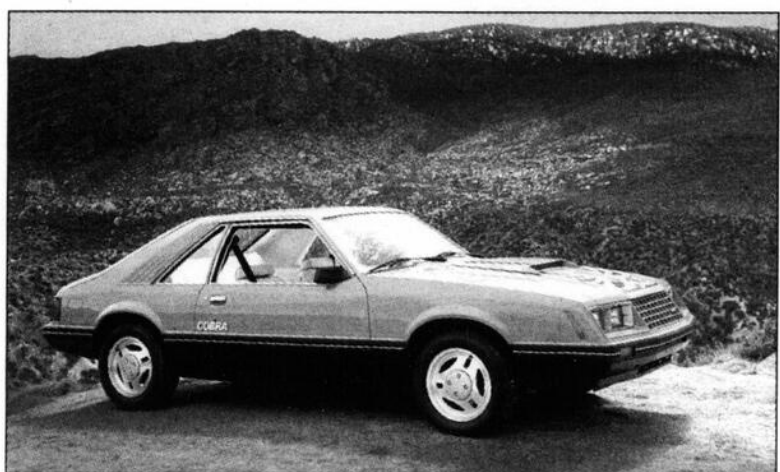
Ainsi, la dernière Mustang demeure fidèle à l'architecture



La Mustang des années 1976 à 1978 représente l'une des pires erreurs de Ford. Cette génération a failli mettre un terme à la carrière de la célèbre ponycar.

des ces ancêtres des années 60 avec son gros moteur fort en couple, son pont arrière rigide et sa boîte manuelle. Le modèle 2010

proposera une carrosserie légèrement retouchée qui fera d'ailleurs un clin d'oeil au modèle original. ■



La génération dévoilée en 1979 a profité de nombreuses améliorations au fil des ans. Ce qui lui a permis de perdurer jusqu'en 2004.



La génération dévoilée en 1971 était 30 cm plus longue que le modèle original. Elle était également plus lourde d'environ 340 kg. Sur la photo, on y voit la célèbre Match One.

WEEK-END

SEXE-PRIMER, SEXE-PLIQUER

L'influence du père dans nos relations amoureuses

NICOLE
GIBEAU



Selon les chercheurs, on dit: «Qu'il soit aimé ou détesté, le père occupe une place de premier plan dans la vie de sa fille... et pèse lourd dans ses relations amoureuses».

Vous vivez des échecs amoureux à répétition? Vous êtes séduite par des loosers ou un homme froid? Dans son livre *L'amour en guerre*, le psychanalyste Guy Corneau affirme que pour expliquer nos patterns amoureux, «il convient de nous tourner vers ceux qui furent nos premiers modèles: nos parents. Les relations parents-enfants, les pères avec leurs filles et les mères avec leurs fils, conditionnent directement les dynamiques entre les sexes et ont une influence marquante sur les futurs comportements amoureux». En d'autres termes, dis-moi qui est ton père et je te dirai quelle femme tu es...

Lorsqu'on vit en petite chérie et princesse du patriarcat, la petite fille tant à voir son père comme un héros, un confident, l'homme idéal. Toutefois, à l'adolescence, ce

lien paradisiaque peut se transformer en enfer. Le père peut devenir jaloux et surprotecteur. Il ne supporte pas que sa «petite chérie» s'intéresse aux garçons, à un autre mâle que lui, aucun gars ne sera assez bien pour elle. Il y a un danger d'emprise sur la jeune fille, au point de choisir ses amoureux en fonction du père, ce qui conduit à répéter les mêmes patterns que ses parents.

Ce genre de relation est étouffant et risque d'éclater fortement. La jeune fille doit trouver son identité propre en créant une «définition». Si elle ne le fait pas jeune, elle le fera adolescente ou jeune adulte pour enfin se reconstruire.

PÉRIODE CRUCIALE

La période cruciale est à la jeune enfance, c'est là que se cachent les fondements de notre personnalité profonde. «L'identité de l'enfant se construit jusqu'à l'âge de six ans, explique la sexologue Jocelyne Robert». C'est tout jeune que la petite fille cherche dans le regard de son père si elle a de la valeur, si elle est importante, s'il ne répond pas à ce besoin, celle-ci grandira en ayant un manque qu'elle cherchera à combler toute sa vie.

Guy Corneau mentionne que la

petite fille fait ses premières tentatives de séduction sur son père. On ne parle pas de séduction sexuelle comme certains pervers le mentionnent, mais bel et bien la séduction de confiance en elle, en sa féminité. Le père doit prendre le temps d'établir une saine complicité avec elle. La réponse du père est fondamentale, attendu que c'est ce regard rempli d'amour et de respect qui permettra à sa fille de devenir une femme bien dans sa peau.

L'amour inconditionnel du père donne l'occasion de faire de bons choix de partenaires amoureux. La femme choisira des hommes qui possèdent de grandes qualités: un peu défenseur, drôle, sociable et le plus important, respectueux.

Malheureusement, toutes n'ont pas cette chance, il y aura officiellement un vide chez la petite fille, dit Guy Corneau. Une fois adulte, elle doutera de sa valeur de femme, elle aura tendance à se juger sévèrement: «Je suis trop grosse, trop maigre, j'ai trop de seins, pas assez...». Ou encore, elle deviendra une séductrice, une femme qui cherchera à tout prix le regard de l'homme. Le silence du père génère des femmes qui aiment trop.

SILENCE

Un père dur, intransigent, plein de reproches, n'être jamais assez bien pour lui, le silence lourd... Il tourmente la petite fille qui grandit dans la peur et le manque d'estime. Malheureusement, en relation amoureuse, c'est souvent la perturbation. Ne pas avoir confiance en soi, avoir toujours peur de ne pas être aimée, d'être abandonnée donne pour effet de s'accrocher à son partenaire et devenir très envahissante. Donc, être dépendante affective.

Grandir avec un père trop discret au point d'arriver à douter qu'il nous aime, espérer des mots qui ne viennent pas donne la tendance à choisir des hommes qui ne sont pas très démonstratifs. On se sent en pays de connaissance avec les vieux patterns. Dans ce cas, on peut se rendre compte qu'il n'y a pas que des mots, mais aussi des gestes significatifs qu'on comprend plus vieille et avec maturité, si on a eu le courage de travailler sur soi et d'identifier ses manques.

Couper le cordon de l'enfance à la puberté, avoir un père affectueux durant l'enfance, être proche de lui est essentiel. Mais le jour où devenir une femme devient

dévastateur et destructeur, c'est l'horreur. Si les câlins, les bisous et la complicité disparaissent brutalement, c'est une rupture radicale qui peut engendrer de la colère contre soi-même. Détester son corps, vouloir redevenir une petite et retrouver le père aimant n'a pas de prix, y compris la maladie.

Jocelyne Robert mentionne que certains hommes craignent que les formes féminines de leur fille n'éveillent des fantasmes en eux. Elle mentionne qu'il est normal et sain d'établir une distance physique entre les parents et les enfants lorsque ceux-ci arrivent à l'adolescence certes, mais attention la distance physique n'a rien à voir avec la distance affective! C'est une question d'équilibre.

Que se soit un père absent, trop présent, pas assez aimant, le père idéal n'existe pas.

Je vous invite à m'envoyer vos questions, interrogations, réflexions et autres. Je vous souhaite une Bonne Santé Sexo-Logique!

Nicole Gibeau, Sexologue

450-347-9890

nicole.gibeau@videotron.ca ■

SUR LES ROUTES D'ASIE

Quelques attraits touristiques de Tokyo

ROBERT LANCIAULT



Un premier tour de ville (100 dollars canadiens pour trois heures) m'a permis de faire une visite préliminaire de cette grande agglomération qu'est Tokyo.

La Tour de Tokyo ou la Tokyo Tower est cette tour de métal rouge et blanc qui est située dans l'arrondissement de Minato. Elle se veut le pendant de la tour Eiffel à Paris mais elle n'a d'aucune façon le panache de la fameuse tour parisienne. Elle fait 332,6 mètres de haut soit 8,6 mètres de plus que la tour Eiffel, et elle pèse 4000 tonnes (3000 tonnes de moins que la Tour Eiffel).

Elle a été ouverte au public en 1958 et elle est éclairée toutes les nuits par 176 luminaires répartis à différents endroits sur sa structure. L'hiver, elle est éclairée en orange et l'été en blanc. Elle sera prochainement remplacée par une tour deux fois plus haute qui sera construite dans le quartier de Sumida-Ku.

Un consortium de six chaînes de télévision agit comme promoteur du projet et la Shin-Tokyo Tower se substituera à l'actuel Tour de Tokyo. Culminant à 600 mètres de haut, cette nouvelle tour sera la plus haute du monde et permettra d'avoir un panorama inégalé sur l'agglomération de la capitale nipponne.

AUTRES DÉCOUVERTES

Le tour de ville m'a également emmené au Musée du sumo. La fonction principale du Musée est de recueillir et de préserver un éventail des objets reliés à l'histoire du sumo, des copies du banzuke (la liste des lutteurs), des tabliers cérémoniels portés par les grands rikis-

his (lutteurs) du passé et aux photos de ces derniers. Ces articles sont également montrés dans des expositions tenues six fois par année. Le Musée agit également comme centre de recherche sur l'histoire du sumo et essaie de l'intégrer directement à la culture japonaise.

Le quartier Asakusa est reconnu pour son temple bouddhiste dédié à la déesse bodhisattva Kannon (d'après la guide le nom de la populaire marque Canon serait issu du nom de cette déesse). Le temple avec sa pagode à cinq étages se trouve au bout d'une grande allée commerciale et, dans tout le quartier se trouve un grand nombre de petites boutiques et de restaurants.

Ce quartier fait exception par rapport au reste de la ville par ses vieilles constructions du vrai style nippon d'antan.

Asakusa n'en demeure pas moins un quartier très prisé des touristes, autant japonais qu'étrangers. On y trouve de nombreux hôtels, des restaurants, de petites boutiques artisanales, des pagodes, des jardins et les rues sont bondées de clients désireux de se rapporter un petit souvenir de Tokyo.

ASAKUSA

C'est à Asakusa qu'il faut se rendre pour visiter les boutiques d'ustensiles de cuisine. Elles sont fréquentées par les professionnels de la restauration ou tout simplement par le commun des mortels qui veut bien garnir sa cuisine. On y trouve de tout: des céramiques, des bols, des baguettes, des théières, des verres, etc. Il y a un choix illimité de produits. C'est également dans ces rues que se trouvent les boutiques de faux aliments en cire qui attirent encore une fois une foule de curieux qui se laissent prendre à acheter, à un prix exorbitant, ces copies de repas qui ont l'air réels.



Une vue de la ville à partir de la Tokyo Tower.

Le quartier d'Akihabara, quant à lui, est le quartier de l'électronique. On y voit de petites boutiques ultraspecialisées côtoyer les supermarchés de l'électronique grand public. Dans les petites boutiques situées dans les marchés couverts ou les ruelles étroites, on peut trouver tout un tas de pièces détachées et d'accessoires allant de la guirlande électrique, des systèmes de son, des téléviseurs géants, des ordinateurs toutes catégories, en passant par toutes sortes de composantes électroniques diverses.

Les grands magasins sont, quant

à eux, les rois de l'électroménager dernier cri, de la téléphonie mobile, des ordinateurs et des jeux vidéo. Sur les grands axes, on trouve aussi des grands magasins qui vendent des produits hors-taxes pour les touristes. On peut même y trouver, à bon prix, des produits japonais destinés au marché étranger.

LE QUARTIER GINZA

Dans les années 1980, c'était la zone d'achats la plus chère du monde (je dois vous dire que j'ai trouvé les prix encore exorbitants). On y trouve de nombreux maga-

sins de mode et d'immenses showrooms à la japonaise, (Nissan, Sony, Apple, Nikon, etc.). Ces bâtiments ne finissent pas de se succéder et ils constituent un endroit idéal pour découvrir de petits bijoux des nouvelles technologies dernier cri. Le quartier, tout comme Hong Kong, est aussi reconnu pour ses innombrables enseignes lumineuses qui éclairent cette partie de la ville comme si on était en plein jour.

La semaine prochaine, on termine notre séjour à Tokyo. Mon adresse Robertlanciault@gmail.com ■



Le quartier d'appareils électroniques de Akihabara.



Le portail d'entrée des boutiques d'Asakusa.

WEEK-END

AUTOUR DU MONDE

RALLYE LEVANTE

À Larnaca, pendant la guerre au Liban

RAYMOND
MARIER

Tout le monde travaille pour remettre son bateau en état. Les retardataires ont rejoint le groupe dans le port de Larnaca. Des visites de groupe s'organisent dans l'île de Chypre, côté sud, et à Nicosie, la capitale. Les participants - Ouki n'y était pas - soulignent le coût des excursions, plus élevé qu'annoncé, mais la satisfaction et l'optimisme restent de rigueur. Le Levante se remet doucement des événements perturbateurs des derniers jours.

Nous profitons tranquillement du doux soleil, à l'ancre dans le port de Larnaca, à 120 km du Liban. Nous apprenons que la guerre y a éclaté entre le Hezbollah (Parti de Dieu) et le gouvernement. Sur place, les autos brûlent, l'aéroport et le port de mer sont fermés. La sortie clandestine par la mer reste une des seules voies d'échappement pour eux. En cinq à six heures de navigation, ils arrivent à Chypre. Subitement, le port tranquille de Larnaca s'agite.

De gros croiseurs libanais arrivent. Ce matin, à 11 heures, on voit appro-

cher un autre croiseur de 70 pieds, vitres noires opaques, pavillon libanais. Six hommes en costume foncé, chemise blanche, cravate sombre, arpentent le pont. On distingue difficilement quelques femmes à l'intérieur.

De loin, des mains s'agitent et des baisers sont lancés. De toute évidence, les passagers sont attendus sur le quai. Des Land-Rover de couleur foncée, bien cirées, stationnées le long du quai assureront le transport des passagers. Les journalistes arrivent avec leurs caméras et micros.

Qui sont les gens qui vont débarquer? Des gens riches? Des gens importants? Deux d'entre eux se trimballent avec la petite valise de cuir noir attachée au poignet. Comme dans les films. Des diplomates arabes, nous dit-on. Des chargés d'ambassades? De riches marchands? Des bandits? Des gens de la mafia? Des seigneurs de la guerre? Des escrocs de la finance? Des banquiers? Il est possible de fabriquer. Il est possible d'écrire votre propre roman. Violence, veston noir, valise diplomatique, speed boat de luxe, quelques femmes voilées cachées dans la cale, tous les ingrédients y sont.

CALME

À 12h30, tout revient au calme, les



À Larnaca (Chypre), les journalistes, photographes et caméraman attendent le prochain bateau en provenance du Liban. Les passagers qui en débarqueront ont les moyens de se mettre à l'abri de la guerre.

équipes de télé et les reporters sont repartis. Les yachts redeviennent silencieux. À peine trente minutes plus tard, le cérémonial recommence. Les journalistes arrivent, suivis des policiers et des douaniers. Les Mercedes ont remplacé les Land-Rover et un nouveau bateau libanais arrive. Les hommes s'embrassent entre deux téléphones, les formalités sont expédiées. En quinze minutes, le calme revient. Les canettes de bière vides reposent sur le bord des pon-

tons de ciment, les Mercedes sont parties.

On est bien loin de l'image des «boat people» d'Asie, d'Afrique ou du Magreb qu'on nous montre de temps en temps à la télé et dans les journaux. Ces yachts de luxe, de grand luxe, éclatants de blancheur prennent seulement quelques passagers. Confort et intimité sont assurés: vitres opaques noires sur le deck, pont arrière ombragé avec chaises capitaines ou transats pour boire le

whisky, pont avant avec coussins-lits moelleux pour dormir ou se faire bronzer.

TRAFFIC LUCRATIF

Cette nuit encore, du va-et-vient, quatre nouveaux croiseurs de plus. Le passage entre Beyrouth (Liban) et Larnaca (Chypre), 120 milles nautiques, coûte, pour un aller simple par personne entre 1 500 et 3 000\$ US. Pour partir de Larnaca vers Beyrouth durant la même période, les journalistes internationaux nous offrent, à nous propriétaires de petits voiliers, jusqu'à 4 500\$ US. Le prix, en temps régulier, en temps de paix, est de moins de 100\$ US. Pendant quelques jours, le port de Larnaca a été le théâtre de cette activité: beaucoup d'arrivées, peu de départs.

Dès les premiers signes de conflit, les ambassadeurs, les dames avec leur chiot, quelques messieurs avec leurs petites valises de cuir noir quittent le pays et se réfugient bien à l'abri, dans leur luxe. Par contre, dans le pays, on imagine facilement que des gens se terrent et attendent avec la peur au ventre, un ventre bien souvent vide. En même temps, les journalistes, vedettes de la misère, veulent atteindre le cœur du conflit, le cœur du cyclone «pour faire leur travail» à tout prix. En tout cas, cette fois, j'y étais, je l'ai vu et c'était comme ça. ■

WEEK-END

NOS AÎNÉS

Forts taux de dépression chez les aînés en milieu rural

MARIE-NOËLLE
L. PAQUETTE

La dépression chez les personnes âgées est une réalité extrêmement préoccupante. On estime que le taux de dépression légère et profonde chez les Québécois francophones de 65 ans et plus se situe autour de 14%.

Voici que le Journal Forum de l'Université de Montréal vient de dévoiler les résultats d'une recherche sur le sujet. Le constat de la chercheuse: les aînés vivant en milieu rural sont beaucoup plus à risque de souffrir de dépression que ceux qui vivent dans la grande région de Montréal.

Les statistiques sont éloquentes: 17% des personnes âgées vivant en milieu rural souffriraient de dépres-

sion, contre 15% en milieu urbain et 10,3% dans le Grand Montréal. Chez les 85 ans et plus, l'écart est encore plus alarmant: la dépression touche 24,3% des habitants de milieux ruraux contre 10% de ceux qui vivent dans la région métropolitaine. Ces données établissent ainsi une impressionnante corrélation entre le milieu de vie et la prévalence de la dépression.

FACTEURS DE PRÉVENTION

L'étude de la chercheuse Samia Mechakra-Tahiri s'est également penchée sur les facteurs limitant les risques de dépression chez les aînés. C'est sans grande surprise que l'on mentionne que le soutien social agit comme élément de prévention.

Notons également que le fait de faire du bénévolat serait une façon très efficace de se prémunir contre les risques de vivre des épisodes dépressifs.

Les gens vivant en couple sont généralement moins à risque que ceux qui vivent seuls et ce, même si la relation de couple est conflictuelle. L'idéal toutefois est de vivre en couple sans conflit: le taux de dépression chute alors à 6,6%. Le fait d'avoir des enfants joue également un rôle positif, sauf dans les cas où la relation parents-enfants n'est pas bonne.

De façon générale, les femmes sont plus à risque de souffrir de dépression que les hommes. Sur l'ensemble des cas diagnostiqués, 60% des gens atteints sont des femmes.

RÉALITÉ MÉCONNUE

Il demeure qu'en général, on parle relativement peu de la dépression qui affecte un grand nombre de sujets âgés. Plusieurs cas ne sont pas diagnostiqués; les gens atteints ne peuvent donc pas bénéficier du soutien ou des traitements appropriés.

Il est important de sensibiliser les aînés à ce problème important. C'est dans cette optique que l'AQDR organise, le 28 mai prochain en avant-midi, une conférence sur le sujet. La conférencière, Dr Évelyne Thuot, est médecin en dernière année de résidence en psychiatrie à l'Université de Montréal. Sa présentation, sur le thème «La dépression chez la personne âgée: comprendre

pour mieux aider!», s'adresse aux bénévoles, aidants naturels, intervenants ou tout simplement à tout aîné désireux en savoir plus sur le sujet. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, n'hésitez pas à nous contacter au (450) 357-9545.

À la semaine prochaine!

Pour joindre l'AQDR du Haut-Richelieu par téléphone: 450-357-9545. Par courriel: projet.aqdrhr@live.ca. ■

canadafrancais.com

www.canadafrancais.com

Allez-y voir!

Le no 1 sur New York
NEW YORK avec BELTOUR
NYC À PETIT PRIX!
Prochain départ le 5 juin 2009 incluant:
NOUVEAU
RÉSERVATION EN LIGNE AU **WWW.BELTOUR.CA**
• Bus • Guide
• 2 nuits d'hôtel
• 2 petits-déjeuners
319\$ 1^{er} pers.
et 79\$ 2^e pers.
Chicago 5 jours Départ 21 mai et 18 juin 2009
New York & Atlantic city
3 jours à partir de 249\$* Occ (4)
*Prix valide pour 2009
Fonds d'indemnisation de 3,50\$ par tranche de 1 000\$ en sus.
VACANCES BELTOUR
www.beltour.ca 1 866 235-8687
531771101C_20090429-sb Permis du Québec

VOYAGES
Johanne Rauzon
224, rue Jean-Talon, Saint-Luc
Tél.: 450 359-1166
Permis du Québec

Maintenant chez VOYAGES JOHANNE RAUZON

BOSTON
Départ: 15 mai
3 jours
Déjeuners inclus, un souper et plusieurs visites incluant Salem et Rockport
340\$

PARIS
Vol aller-retour
Départs en mai, juin, septembre et octobre
499\$

TORONTO ET NIAGARA FALLS
Du 9 au 12 septembre 4 jours - 3 nuits,
Départ de Saint-Jean
Autobus de luxe, 9 repas, visites
550\$
par personne, occ. quad. taxes et pourboire inclus

Festival de St-Tite en train
Samedi 19 septembre, billet de train aller-retour
Billet pour rodéo professionnel, souper à bord du train au retour
179\$
par personne, taxes incluses

New York - Fête du Travail
5 septembre
Départ de Saint-Jean
Tarif pour enfant disponible
329\$
par personne, occ. double taxes incluses

Les prix n'incluent pas le fonds d'indemnisation des clients de 0,35% (ex.: 3,50\$/tranche de 1 000\$) selon l'Office de Protection du Consommateur. Tarifs disponibles au moment de la publication.

Agence des Halles
450 348-7474

SOUVENT COPIÉE, JAMAIS ÉGALÉE!

DÉPARTS DE SAINT-JEAN:

NEW YORK
le 16 mai
3 jours-2 nuits
à partir de **284\$**
occ. quad.

TORONTO ET NIAGARA
le 25 juillet
4 jours-3 nuits
499\$
occ. double

SOUPER-CROISIÈRE/FEUX D'ARTIFICE
le 11 juillet
135\$

ESPAGNE-PORTUGAL
le 26 septembre
15 nuits
Accompagnée par Francine Bissonnette
2 839\$

Toujours les spécialistes de l'EUROPE!

Permis du Québec **www.agencedeshalles.net**

ASTROLOGIE

WEEK-END

Les prévisions
de la semaine avec
MADAME MINOU
514-521-8745
Semaine du 29 avril
au 5 mai 2009

BÉLIER

21 MARS AU 20 AVRIL

Vous avez beaucoup de fermeté. Présentement, cela vous est vraiment nécessaire. Vous le constatez avec satisfaction et fierté.

TAUREAU

21 AVRIL AU 20 MAI

Vous voulez préserver votre indépendance. Vous ne tolérez pas que l'on veuille avoir trop d'impact sur vous. Votre fierté est très grande.

GÉMEAUX

21 MAI AU 21 JUIN

La planète Neptune fait que vous avez besoin de mieux faire valoir vos opinions. Vous êtes dans un moment crucial de votre vie affective.

CANCER

22 JUIN AU 23 JUILLET

Vous ne savez plus ce qui est vraiment bon pour vous. Vous avez des choses essentielles à vivre. Vous serez capable de bien les affronter.

LION

24 JUILLET AU 23 AOÛT

Vous vous sentez dans une période de chance. Cela a beaucoup d'influence sur vous. Vous êtes très chaleureux avec les autres.

VIERGE

24 AOÛT AU 23 SEPTEMBRE

Vous voulez bien faire valoir ce qui a de l'importance pour vous. Vous aimez vraiment votre famille. Cela est essentiel pour votre bonheur.

BALANCE

24 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE

Vous désirez que votre vie soit magnifique. Cela sera possible. Ne vous laissez pas trop impressionner par des choses du passé.

SCORPION

23 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Vous appréciez votre bonheur dans le domaine des sentiments. Vous savez ce qui peut vous valoriser. Cela vous apaise moralement.

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

La planète Mars fait que vous avez l'impression que tout va trop vite dans votre vie. Vous ne savez plus comment faire pour que tout soit vécu pleinement.

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Vous avez la possibilité de très bien faire en sorte que tout soit beau. Vous voulez vraiment être digne dans tout. Cela vous donne une grande liberté d'action.

VERSEAU

21 JANVIER AU 18 FÉVRIER

Vous apprenez à mieux savoir diriger votre travail. La Lune fait que vous aimez la variété. Cependant, évitez les erreurs.

POISSONS

19 FÉVRIER AU 20 MARS

Vous êtes dans une période qui devient très exigeante au plan humain. Vous avez l'impression que plusieurs personnes comptent sur vous plutôt que de compter sur elles-mêmes.

WEEK-END

TRÉSORS DE FAMILLE

Des articles de sport recherchés

MARIO
WILSON

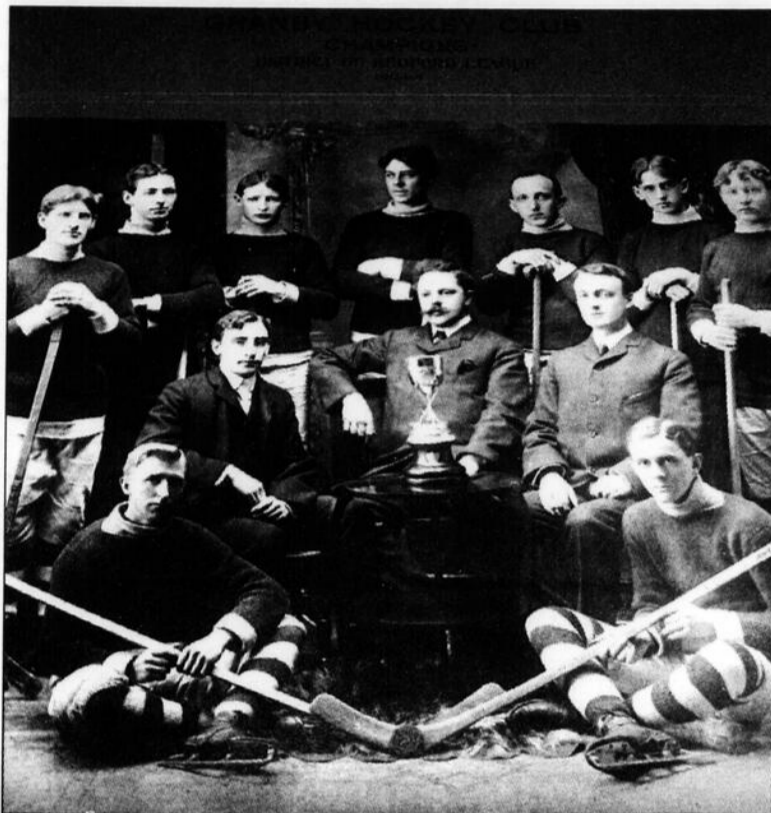
Les chroniques johannaises étant épuisées, retournons aux antiquités nord-américaines et internationales. Les sujets d'évaluation ne manquent pas, les vieux objets décoratifs ou les meubles de grande qualité se retrouvant encore en grand nombre dans les maisons de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Maintenant que la fièvre de notre équipe nationale de hockey est quelque peu redescendue, nous pouvons aborder le sujet sans trop offusquer les sensibilités. Ce hockey qui a eu cent ans à Montréal se pratique depuis ce temps dans toutes les villes importantes de l'Amérique du Nord, à condition, bien sûr, que leur saison hivernale le permette. Ces articles de sport, hautement recherchés, se vendent dorénavant à très bons prix, qu'ils proviennent originalement de Boston, Montréal, ou Granby.

La photo plus que centenaire de cette semaine, cliché de l'équipe de Granby en 1903-1904, est susceptible d'en laisser plus d'une bouche bée. Quelques membres de familles souches de cette région reconnaîtront peut-être un de leurs ancêtres, sportifs à ses heures, sur ce très beau cliché du photographe Motley de Granby. À vendre pour la modique somme de 275 dollars, nous avons ici une bonne idée de la valeur marchande de ces produits dérivés de notre sport national. L'intérêt pour ces objets à caractère régional, tout comme le serait une pareille photo de l'équipe de Saint-Jean, ne fait aucun doute.

REVENDEURS

Les cartes postales, chandails,



Cette photo d'une équipe de Granby a été prise durant la saison 1903-1904.

rondelles ou encore bagues de la Coupe Stanley font l'objet d'une convoitise qui a permis l'éclosion

d'une multitude de revendeurs de ces produits dérivés toujours de plus en plus populaires. À preuve,

cette entreprise de Saint-Constant qui, à l'aide d'un magnifique catalogue imprimé en couleur également disponible sur leur site Internet, annonce régulièrement des encans thématiques d'objets très anciens ou relativement récents se rapportant à notre sport national.

Le catalogue couvrant l'encan de Jacques Plante édité en mars 2006 renferme notamment un des premiers masques que ce gardien de but a porté dans les années 1960, la bague de la Coupe Stanley qu'il gagna avec le Canadien de Montréal en 1955-1956 et quelques exemples de toiles, peintes par lui à partir du milieu des années 1960. Les prix de réserve nous donnent une bonne idée de la valeur de ces objets; le masque à 5 000\$; la bague à 1 500\$ et les différentes peintures ayant comme prix de départ 300\$.

Juste un conseil, gardez les souvenirs du centenaire de notre équipe du bleu-blanc-rouge; vos arrières-petits-enfants pourront choisir de les garder ou de se payer un beau voyage en Asie; quel beau souvenir de grand-papa!

WEEK-END

ALCOOL

L'alcoolisme au féminin!

Le mot alcoolique dérange! Pour plusieurs, il demeure synonyme de faiblesse ou de déchéance sociale. Ce préjugé reste particulièrement fort lorsqu'il vise les femmes. On a tendance, dans notre société, à tolérer un homme qui est ivre, voire à le trouver drôle, mais à se détourner avec dédain d'une femme dans le même état.

Mais, il est plus tragique encore de constater que la femme alcoolique elle-même est biaisée par ce

préjugé. Elle porte doublement le poids de la culpabilité commun à tous les alcooliques. Elle a doublement honte et se cache pour ne pas être jugée.

Chez les AA, les femmes se sont débarrassées du poids paralysant de cette culpabilité non justifiée. Elles ont appris une réalité médicale à leur sujet. L'alcoolisme n'est pas en soi une question de moralité ou d'éthique. L'alcoolisme est un problème de santé. C'est une maladie progressive et incurable qui touche autant les femmes que les hommes.

Même en sachant que l'alcoolisme est reconnu comme une maladie, il arrive encore trop souvent lorsqu'il s'agit d'une collègue de travail, d'une voisine, d'une amie, d'une parente ou même de soi que les vieux clichés réapparaissent: pourquoi ne peut-elle pas boire comme une dame; ou encore: pourquoi ne puis-je boire comme les autres femmes; ou bien: pourquoi ne puis-je arrêter?, que s'est laid une femme qui boit!, etc.

Voici des commentaires de femmes après leur première réunion des AA. J'ai ressenti beaucoup de chaleur à être avec d'autres femmes qui avaient le même problème que moi..., un sentiment de compassion et de compréhension. Une ambiance d'amour inconditionnel. J'ai réalisé que je n'étais pas seule.

RÉUNIONS

«Si tu bois et veux continuer de le faire, c'est ton affaire!

Si tu bois et veux arrêter, Alcooliques anonymes peut t'aider...». Compose le (450) 347-6580 (ligne téléphonique des AA)

Adresse Internet du site officiel des AA du Québec: <http://www.aa-quebec.org/>

Il y aura des réunions ouvertes des AA le lundi, à 12 heures, au 200 A, Saint-Louis, suite 300 à Saint-Jean-sur-Richelieu; à 20 heures à l'Église St-Athanase, coin 9^e Avenue et 1^{re} Rue, à Iberville, entrée par l'arrière. ■



Ambulance, police, pompiers :	911
Sûreté du Québec (urgences) :	310-4141 (*4141 cellulaire)
Info-Santé :	811
CLSC-CHSLD Champagnat de la Vallée des Forts :	450 358-2572
Croix-Rouge (urgence sinistres) :	1 877 362-2433
La ligne parents :	514 288-5555
Info-dépression :	1 800 268-0999
Tel-Jeunes :	514 288-2266
Protection de la jeunesse :	1 800 361-5310
Drogue - aide et référence :	1 800 265-2626
Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu :	450 348-6300
Maison Hina (femmes victimes de violence) :	450 346-1645
Centre de référence du Grand Montréal :	450 527-1375
Centre de référence du Centre d'action bénévole de Saint-Jean-sur-Richelieu :	450 347-7527
Gambiers Anonymes (GA) :	514 484-6666

EN CAS D'URGENCE

Le
Guide411
Pour et par les gens d'ici

www.leguide411.com
RECHERCHE D'ENTREPRISES - RECHERCHE DE PERSONNES

WEEK-END

LA NATURE DU HAUT-RICHELIEU

Connaissez-vous les fleurs printanières?

DENIS HENRI



Il est certain qu'à la simple lecture du titre de cette chronique, il vous vient plusieurs noms de fleurs en tête, tels que perce-neige, jonquille, tulipe ou crocus. Par contre, si je vous demande de me nommer des fleurs que l'on peut admirer dans nos érablières naturelles... ups... là, ça se gâte!

À moins d'avoir reçu une formation sur le sujet ou d'être un ancien membre d'un cercle de jeunes naturalistes, les noms que vous lirez dans cette chronique vous seront totalement inconnus. Personnellement, c'est en faisant la cueillette de l'une d'elle que je me suis familiarisé avec cette flore à la fois fragile et éphémère. Au début des années 70, la récolte de l'ail des bois était chose courante. Malheureusement, des décennies de récoltes quasi industrielles ont bien failli faire disparaître cette plante unique en son genre. Aujourd'hui, nos connaissances sur ces plantes fascinantes nous enseignent qu'il faut préserver les forêts dans lesquelles elles poussent. Elles fleurissent rapidement et leur présence dans nos sous-

bois témoigne de la richesse de cet habitat. Découvrez avec moi ce joyau végétal qu'il ne faut surtout pas cueillir!

FLEURIR RAPIDEMENT

Une question s'impose lorsqu'il est question de fleurs printanières; comment réussissent-elles à fleurir aussi tôt en saison? Généralement, ce sont des plantes que l'on observe principalement en milieu forestier, comme les différentes catégories d'érablières présentes dans le sud de la province. Ayant besoin d'un minimum de soleil, il est facile de comprendre que celui-ci ne leur sera plus disponible lorsque les arbres auront leurs feuilles, c'est-à-dire vers la mi-mai dans le Haut-Richelieu.

Dès que le sol sera dégelé et que le soleil aura réchauffé le climat, ces plantes de sous-bois n'auront plus que quelques semaines pour accomplir une bonne partie de leur cycle vital avant que le soleil ne leur soit voilé par le feuillage des grands arbres. Pour réussir cette prouesse, elles disposent donc d'une incroyable réserve d'énergie rapidement disponible, les rendant indépendantes des conditions du milieu.

C'est pourquoi, dans le sol, ces réserves sont stockées sous deux formes, selon la plante. On parle donc



La fleur de l'arisme petit-prêchur est très particulière.

de plantes à bulbes, ou de plantes à rhizomes. La tulipe, par exemple, est une plante possédant des bulbes. Un bulbe, c'est «un organe souterrain bourré de réserves qui assurent la survie de la plante d'année en année». L'érythron d'Amérique, l'ail des bois et la dicentra capuchon-jaune sont des plantes sauvages à bulbes.

Quant au rhizome, c'est «une tige souterraine, souvent charnue». Les trilles, violettes et les uvulaires sont au nombre des plantes à rhizomes. Grâce à ces adaptations, ces plantes peuvent survivre même dans des habitats offrant peu de soleil, élément tout à fait indispensable à la photosynthèse.

UN BON VOLUME

C'est au mois de mai que vous trouverez la plus grande concentration de fleurs de sous-bois. Il vous suffit d'avoir avec vous un petit guide d'identification, classé selon les couleurs de fleurs, et vous partirez à la découverte de ces beautés insoupçonnées. Un des meilleurs volumes parus sur ce sujet, chez l'éditeur Fleurbec, c'est «Plantes sauvages printanières», de Gisèle Lamoureux, que vous pourrez sûrement trouver en bibliothèque. Une version plus récente a été publiée en 2002 sous le titre «Flore printanière».

Simple d'utilisation et très complets, ces guides sont les compagnons à ne pas oublier lors de votre prochaine excursion en forêt au printemps. Le parc national du Mont-Saint-Bruno offre des randonnées pour vous familiariser avec ces jolies fleurs. Il vous suffit de les contacter au 450 653-7544. Cime Haut-Richelieu, au mont Saint-Grégoire offre aussi une sortie guidée, soit le 9 mai prochain à 10 heures. Pour plus de détails ou pour vous inscrire, composez le 450 346-0406.

STAGES SUR LES OISEAUX

Au cours des fins de semaine de mai et de juin, les gardes-parc naturalistes du parc national des Îles-de-Boucherville vous invitent à participer à des formations de trois heures pour approfondir vos connaissances sur le monde des oiseaux. Les deux stages offerts s'intitulent Initiation à l'observation des oiseaux au mois de mai et Initiation au chant des oiseaux en juin. Pour des informations et pour réserver, contactez le 450 928-5088. C'est un rendez-vous!

Si vous avez des suggestions de sujets pour des chroniques à venir, n'hésitez pas à me contacter par courriel à henri.denis@sepaq.com

WEEK-END

LA DENT CURIEUSE

C'est le Mois de la santé buccodentaire

DRE GENEVIÈVE RAYMOND
Collaboration spéciale

Souriez, le mois d'avril nous amène le beau temps et par le fait même le mois national de la santé buccodentaire. Bien qu'on oublie souvent que notre bouche fait partie de notre corps, elle aussi a besoin d'un examen complet et annuel!

Que se soit une douleur au genou ou un craquement dans le dos, nous accourons chez notre médecin, alors pourquoi attendons-nous avant de consulter quand nos gencives saignent ou que nos dents changent de couleur? C'est ainsi que

l'Association dentaire canadienne a voulu souligner l'importance de la santé buccale en ce mois d'avril. Et non, ce n'est pas un poisson d'avril!

Tout le monde a besoin de cet examen régulièrement pour une raison très simple, on ne peut pas regarder dans tous les petits coins de notre bouche. Le dentiste est le seul professionnel à posséder les compétences et le bagage nécessaires. Une santé buccale et une hygiène inadéquates peuvent nuire à la qualité de vie comme par exemple une mauvaise haleine ou encore des dents manquantes empêchant de bien manger, digérer et même parler.

Les examens dentaires réguliers

peuvent souvent prévenir les problèmes dentaires et lorsqu'ils sont déjà petits, ils peuvent être traités... évitant ainsi de s'aggraver.

PRÉVENTION

La prévention des cancers de la bouche est aussi une autre très bonne raison de consulter son dentiste. Au Canada seulement, environ 3000 personnes sont diagnostiquées avec le cancer de la bouche et près du tiers de ces personnes mourront de cette cause. Soyons vigilants!

L'examen dentaire se divise en plusieurs segments. Le questionnaire de santé doit être révisé à chaque rendez-vous, car plusieurs médica-

ments peuvent altérer la condition buccale comme la quantité de salive par exemple. Les examens des tissus mous comme la langue, les joues, les gencives et des tissus durs comme le palais et la mâchoire sont ensuite effectués. Par la suite, le dentiste analyse les radiographies et vérifie chaque dent, plombage, prothèse, couronne et pont. Avec toutes ces informations, le dentiste sera ensuite en mesure d'effectuer un diagnostic précis et un plan de traitement en fonction de votre bouche. L'hygiéniste dentaire pourra par la suite commencer le détartrage et nettoyage dentaire.

On recommande un examen den-

taire pour les jeunes enfants à partir de 3 ans. Selon la qualité de l'hygiène et la coopération, votre enfant sera suivi par la suite aux six mois ou aux années. Le même principe s'applique aux adolescents et aux adultes. La fréquence sera décidée par le dentiste.

Pour terminer, il est important de se rappeler du trio parfait pour une santé buccale dentaire exemplaire se résumant en un examen dentaire régulier, un brossage au moins deux fois par jour, ainsi que la soie dentaire à chaque jour. Allez, il n'est pas trop tard!

Pour de plus amples informations, on peut nous rejoindre au 450-349-5365.

LA SOLIDARITÉ...

commence par **l'achat LOCAL**
particulièrement lorsqu'on prédit

une période économique difficile!

LE CANADA FRANÇAIS

OSEZ...



entrer dans la *danse* à 10\$*

Pour seulement **10\$*** obtenez une annonce classée
dans l'une de nos publications.

Le résultat vous fera *danser* de joie !

450 347-8555 ou sans frais 1 800 947-8555

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h

Saint-Jean-sur-Richelieu et régions

**LE CANADA
FRANCAIS**

55 734
lecteurs

le **Richelieu**

47 734
lecteurs

Napierville
et régions

Coupeil

21 520
lecteurs

Farnham/Bedford
et régions

l'Avenir
& DES RIVIÈRES

16 942
lecteurs

Granby
et régions

l'Express

56 698
lecteurs

Cowansville
et régions

Le Guide
Toujours aussi présent!

26 180
lecteurs

* Prix avec taxes en sus pour 20 mots et moins dans une de nos publications. Choix de journaux additionnels pour 7\$ (+ taxes). Consultez notre site Internet www.trouveztout.info